

# L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT

Dionne Rév. Guillaume  
Séminaire, 18 mars 41

11<sup>e</sup> ANNEE

RIMOUSKI, 25 FEVRIER 1943

NUMERO 2

## La nouvelle campagne de la Croix Rouge débutera lundi

Lundi débutera par tout le Canada une grande campagne de souscription en faveur de la Croix Rouge Canadienne; nous n'avons pas le temps nécessaire pour dire tout le bien que peut faire cette société, mais nous savons que ses oeuvres sont connues et que personne ne né-



gligera de contribuer dans la mesure du possible pour qu'elle étende davantage son rayon d'action.

L'objectif national sera de \$10,000.00 dont le quart devra être souscrit dans la province de

Québec. Nous ne savons pas encore quels sont les objectifs fixés dans les comtés de la région, mais il est à prévoir qu'ils seront légèrement plus élevés que ceux de la dernière souscription, attendu que l'objectif national est lui-même plus élevé.

Des comités sont en voie de formation dans nombre de localités pour appuyer la prochaine campagne. Le comité de Rimouski est déjà formé et nous avons donné la composition la semaine dernière. Rappelons qu'il est présidé par Mme H.-M. Wilson et M<sup>re</sup> Amédée Caron.

Le comité de Matane a pour président M. Léopold Hamel et pour présidents honoraires le Révérend Chanoine Victor Côté et le colonel Raoul Fafard. Les comités formés feront appel à votre générosité dès les débuts de la campagne avec l'espoir de recueillir au delà du minimum fixé.

**DONNEZ ceux qui souffrent vous le demandent**

**LA CROIX ROUGE CANADIENNE**

## Un jeune marin qui nous fait honneur

Le premier maître Lauréat Canuel en permission spéciale.—Enrôlé avant la guerre, il obtient deux citations pour bravoure.—Fils de M. Arsène Canuel de Rimouski.



Un jeune marin bien connu dans la région et sur la Côte Nord, le premier maître Lauréat Canuel, fils de M. Arsène Canuel de Rimouski, (340 rue St-Germain), est actuellement en permission dans sa famille et il a visité ses beau-parents de Matane, le capitaine Théodore Piuze.

Le jeune Canuel, que nous avons eu le plaisir de rencontrer cette semaine, a vécu depuis le début de la guerre des aventures qui tiennent de la légende et en maintes circonstances il a fait preuve de cette bravoure qui caractérise nombre de nos combattants et qui lui a mérité deux citations. Il a vu la guerre dans toute son horreur; il a survécu au torpillage de son navire il a assisté à la destruction de navires

ennemis. Cette vie de lutte et de risques n'a fait qu'affermir sa détermination de continuer la guerre jusqu'à la victoire des alliés.

C'est en 1937 que le premier maître Lauréat Canuel s'est enrô-

Suite en page 6

## Première photo du nouvel évêque



Un nombreux clergé assistait mercredi en la basilique de Québec à la cérémonie de consécration épiscopale de Son Ex. Mgr Georges-Léon Pelletier, deuxième auxiliaire de Québec. Son Eminence le Cardinal Archevêque officiait comme évêque consécrateur. Les Evêques co-consécrateurs étaient LLEE. NN.SS. Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et Norbert Robichaud, archevêque de Moncton. Ce dernier remplaçait S. Ex. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski que des raisons majeures empêchaient d'assister à la cérémonie. Son Excellence était représenté par Mgr Alphonse Damours, vicaire général du diocèse. Ci-haut la photo du nouvel évêque prise quelques jours seulement avant le sacre. A Son Excellence, une longue et fructueuse carrière épiscopale.

## VOL A LA BIJOUTERIE TREMBLAY DE RIMOUSKI

La bijouterie de M. Hermel Tremblay située au no 164 de la rue St-Germain, a été cambriolée dans la nuit du 22, par des individus que la police recherche encore. Des marchandises pour une somme de plus de \$500. ont été volées et heureusement une partie en a été retrouvée mardi après-midi enfouie sous la neige aux environs de l'aréna. Apparemment personne n'a été témoin du vol, bien que les auteurs de ce méfait aient enfoncé la vitre de la montre pour s'emparer des marchandises qui se trouvaient à

leur portée.

On est porté à croire que le coup a été fait par des étrangers puisque la bijouterie cambriolée était située dans une pièce de la demeure du chef du bureau de la Sûreté provinciale de Rimouski, M. Eugène Morin. M. Morin était absent de chez lui et aucun membre de sa famille n'a été éveillé par le bruit qu'a du causer le verre cassé. Les agents de sûreté semblent sur une bonne piste et il n'est pas impossible que les auteurs de ce vol soit arrêtés assez prochainement.

## Le magistrat Couillard prendrait sa retraite

—:V:—

Il est rumeur que le cabinet provincial fasse sous peu la nomination d'un nouveau magistrat pour remplacer la magistrat Antonio Couillard qui, dit-on, aurait l'intention de prendre sa retraite pour cause de santé.

On sait que le juge du district de Rimouski doit siéger périodiquement à Ste-Anne des Monts, Matane, Mont-Joli et Amqui en plus de présider les nombreuses séances de la cour à Rimouski. Débordé de travail et sa santé étant moins bonne, le juge Couillard s'est fait remplacer en dehors de Rimouski au cours des dernières semaines. On lui prête maintenant l'intention de démissionner et de prendre une retraite qu'il aura bien méritée.

## Mandat prolongé

—:O:—

Mercredi soir eut lieu dans un des studios du poste CJBR la réunion générale des membres de la Société de Concerts du Bas St-Laurent pour l'élection des membres du conseil de direction. Comme la saison des concerts ne débute que l'automne pour se terminer au printemps, il a été décidé à l'unanimité des membres présents de prolonger le mandat des directeurs actuels jusqu'en août prochain. Le conseil actuel pourra ainsi terminer le programme des récitals qu'il avait préparé à l'automne.

## 4 députés régionaux votent contre King

A la suite d'un sous-amendement présenté à la Chambre des Communes mardi par l'hon. P. J. A. Cardin dans le but d'obtenir la suspension de l'application de la loi de mobilisation des ressources nationales en attendant le résultat d'une enquête parlementaire sur la situation du capital humain, 15 membres de la chambre, sur 210 ont voté contre le gouvernement.

Des quinze qui appuyaient le sous-amendement, quatre représentent des circonscriptions électorales du Bas St-Laurent. Ce sont: J. F. Pouliot (Témiscouata), L. P. Lizotte (Kamouaskia), Emmanuel D'Anjou (Rimouski) et Sasseville Roy (Gaspé). Les deux autres députés de la région: Poirier (Bonaventure) et Lapointe (Matapédia-Matane) ont voté avec le gouvernement.

# Un jeune aviateur canadien accomplit un exploit presque inimaginable

(par l'officier pilote R. de F. Jenner, M.G.)

Si, en cette nuit du 10 septembre, alors que nous attendions le signal de partir pour Dusseldorf dans notre gros "Stirling", quelqu'un m'avait raconté à l'avance ce qui nous attendait, je ne l'aurais certainement pas cru. Il m'eût été difficile, en effet, de m'imaginer qu'un capitaine d'aéronautique, fût-il le meilleur au monde, pût ramener à sa base après un aussi long voyage, un "Stirling" dont deux moteurs seulement fonctionnaient, l'un spasmodiquement. Si quelqu'un eût prétendu avoir effectué un piqué à 385 milles à l'heure, dans un quadrimoteur géant, pour éviter les rayons de projecteurs de D.C.A., je n'aurais pu ajouter foi à sa parole. Il est sûr, aussi, que je ne me serais pas cru capable de pénétrer deux fois à l'intérieur d'un aéronef en feu, alors que deux autres membres de l'équipage avaient péri en tentant de sauver le mitrailleur arrière.

Mais tout cela est arrivé. A mon avis, s'il en est ainsi, c'est grâce à la formation de parfaite coordination que l'on donne aux équipages aériens, c'est grâce surtout au bel esprit de corps qui caractérise les escadrilles de bombardement. Nous n'avons pas songé un seul instant à agir autrement que nous l'avons fait.

J'étais radiotélégraphiste-mitrailleur dans une escadrille de "Stirlings" de la R.A.F. Comme plusieurs autres Canadiens, j'avais reçu ma formation en vertu du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique et j'avais été affecté à une escadrille britannique. Ce voyage à Dusseldorf constituait ma neuvième opération de guerre. Nous escomptions un voyage calme, étant donné que lors de notre voyage précédent, à Francfort, nous avions eu maille à partir avec un chasseur de nuit que notre mitrailleur arrière avait descendu. Nous ne pensions donc pas que la même difficulté se répéterait au même endroit.

Notre voyage d'aller fut sans incidents mais nous pouvions prévoir, avant d'atteindre l'objectif, que les choses allaient bientôt se compliquer. Les Boches, nous en avions le sentiment, nous attendaient. Les projecteurs lançaient leurs rayons partout dans le ciel. Il devait y en avoir au moins cinq cents.

Nous décrivions des zigzags, en nous efforçant d'éviter les projecteurs. Nous réussîmes sans difficultés à lancer nos fusées et nos bombes incendiaires. Le capitaine et sous-lieutenant d'aviation Paddy Trench, un Irlandais, pilotait l'avion en virtuose. Après avoir lancé nos fusées et nos bombes, nous retournâmes sur les lieux pour prendre des photographies. Cette fois, l'ennemi ne nous manqua pas.

Il semblait que tous les pro-

tant, tout n'était pas fini. Nous venions de nous remettre de ce coup lorsque le moteur bâbord extérieur fut atteint. Et les obus avaient bien porté, car le moteur se démonta complètement. Seuls les deux moteurs de tribord fonctionnaient. La situation n'était pas rose, car le moteur tribord intérieur ne marchait plus que par intermittence.



Le tableau d'honneur du jour de l'an porte que la médaille George a été accordée à l'officier pilote Raoul de F. Jenner, d'Ottawa, jeune aviateur du C.A.R.C., qui faisait partie d'une escadrille britannique de "Pathfinders". La médaille George, décoration britannique décernée pour bravoure, se distingue de la Croix Victoria en ce que, pour la mériter, il n'est pas nécessaire d'être en présence de l'ennemi. En importance, elle se classe immédiatement après la Croix Victoria et la Croix George. Un seul membre du C.A.R.C. l'a obtenue avant Jenner. C'est le sergent T. B. Miller, de Waukegan, (Ont.), actuellement prisonnier de guerre en Allemagne. Dans l'article qui va suivre, l'officier pilote Jenner raconte ce qui s'est passé la nuit où il a décroché la Médaille George.

jecteurs de Dusseldorf nous eussent encadrés et nous attendions d'un instant à l'autre les coups de la D.C.A. A tribord, nous aperçûmes un point noir. Trench s'y dirigea. Une fois arrivé là, il exécuta un piqué vertical, tandis que nous nous tenions ferme. Je n'étais pas placé pour voir les instruments, mais Trench et son second déclarèrent plus tard que nous avions atteint 385 milles à l'heure au cours du plongeon. Il est sûr que nous avions perdu beaucoup d'altitude.

Après avoir effectué une ressource et recommencé à grimper, nous étions en dehors des rayons des projecteurs et nous croyions avoir déjoué l'ennemi. Mais nous nous étions réjoui trop vite, car, juste au moment de nous frapper de leurs rayons, tre ascension, les projecteurs des batteries de D.C.A. nous tenaient à leur merci. Les obus montaient en gerbes. Je m'aperçus aussitôt que notre principal réservoir d'essence, à tribord, avait été atteint et que l'essence se déversait dans le fuselage.

Puis notre moteur bâbord intérieur fut frappé. L'hélice fut emportée et projetée contre la tourelle centrale où j'étais posté. C'en était déjà assez et, pour-

Le capitaine, comprenant la situation, nous ordonna de sauter en parachute, mais Dusseldorf ne nous semblait pas un endroit propice à une descente. Nous réussîmes à persuader le capitaine de nous garder avec lui dans le cerf-volant tant que celui-ci pourrait tenir l'air.

Le capitaine nous ordonna alors de nous délester de tout ce que nous avions. Afin d'être bien sûrs de n'avoir pas à sauter en parachute, nous commençâmes pas jeter nos parachutes pardessus bord. Puis, ce fut au tour des mitrailleuses avant et mi-supérieures et de tout ce qui pouvait être détaché de l'avion. Par mesure de prudence, cependant, nous conservâmes les mitrailleuses arrière, afin de ne pas être pris au dépourvu si l'ennemi nous attaquait par derrière.

L'ingénieur faisait de l'excellent travail, se transportant d'un réservoir à l'autre. Le principal réservoir de tribord ayant été troué, sa tâche n'était pas facile. L'essence s'était répandue en abondance partout dans le fuselage. Des vapeurs délétères s'en échappaient mais nous étions tous trop émus pour nous sentir indisposés.

Dans l'espoir de gagner de l'altitude, nous avions jeté par dessus bord les minitions, les bouteilles d'oxygène, les plaques de blindage que nous pouvions arracher. Notre appareil de T.S.F. ne fonctionnait plus. Aussi, pour revenir à notre base, nous comptions absolument sur notre navigateur, l'officier pilote Solman, un Anglais.

Celui-ci traça notre route en tenant compte des lieux où se trouvaient, à notre connaissance, les défenses de la côte hollandaise. Nous entreprîmes alors le voyage, comptant sur la chance.

Vu l'état des moteurs, l'aéronef était soumis à une terrible vibration. C'était tout comme si l'on avait fait l'essai d'un moteur hors-bord sur un baril de pommes vide. J'étais sûr que les ailes allaient tomber d'un moment à l'autre.

Mais, en dépit de tout, notre capitaine maîtrisait l'appareil. Il obtint la D.S.O. en récompense de son travail de cette nuit-là. Il ne l'a pas volé.

A notre arrivée au-dessus de la côte hollandaise, un projecteur solitaire essayait de nous repérer, mais nous étions alors à 150 pieds du sol seulement et les rayons du projecteur visaient trop haut.

A tout événement, nous passâmes et nous fûmes bientôt au-dessus de la mer. L'avion, ayant ralenti, ne dépassait pas les 140 milles à l'heure. Il nous semblait que nous restions en place. J'ignore encore comment nous avons pu conserver cette allure. Je croyais que l'avion allait se trouver en perte de vitesse d'un moment à l'autre. Mais notre ingénieur de bord était un vrai génie et quant au capitaine, on peut dire qu'il était capable de piloter n'importe quel zinc susceptible de voler. Toujours est-il que, d'une façon ou d'une autre, ces deux as nous firent passer la Manche et nous amenèrent en vue de la côte anglaise.

Mais nous n'étions pas pour cela au bout de nos ennuis. Comme je l'ai mentionné plus haut, notre appareil de T.S.F. était désemparé et il nous était impossible de transmettre des signaux de reconnaissance ou de communiquer avec notre base. Les projecteurs britanniques fouillaient déjà le ciel pour nous repérer et, comme l'état de notre appareil nous interdisait tout vol en zig-zag, il est facile de prévoir ce qui nous serait arrivé si on avait commencé à nous tirer dessus.

Nous étions alors parvenus à une altitude de mille pieds et nous lançâmes des fusées de signalisation aux couleurs du jour. Ceci nous permit de franchir les défenses britanniques sans encombre.

A peu près au même moment, notre moteur tribord intérieur s'arrêta complètement. C'était plus qu'il n'en fallait pour décourager notre ingénieur de vol, fût-il un génie, et il ne nous restait rien d'autre chose à faire que d'atterrir. Le capitaine avisa un champ et nous voilà partis à descendre.

Même lorsque les circonstances sont très favorables, un atterrissage sur le ventre n'est pas un jeu d'enfant et, dans nos cas, les circonstances étaient rien moins que favorables. Le piston tenta de rabattre les vo-

lets mai scelui de bâbord refusa de fonctionner, ce qui eut pour effet de déséquilibrer l'avion de nouveau. Toutefois, juste avant de toucher le sol, Trench parvint à rétablir l'équilibre du bombardier, qui s'écrasa avec fracas dans le champ.

L'appareil glissa un bon 25 pieds et s'arrêta les reins cassés. Il était courbé comme un boomerang.

Le choc de l'écrasement avait arraché de son bâti le moteur tribord intérieur qui gisait en flamme juste à côté de la caserne. Les vapeurs d'essence qui remplissaient le fuselage rendaient une explosion et un incendie imminents. Je fus le premier sorti et, comme je me trouvais tout près du moteur en flamme, je criai aux autres de se dépêcher à sortir. Tous apparurent, à l'exception du mitrailleur de queue.

Comme il ne se montrait pas, je m'apprêtais à rentrer dans l'appareil en compagnie de Mallett, un jeune Anglais, et du bombardier, le sergent Fred Therpe, de Londres. Ils passèrent par la trappe de secours et je me hissai au travers de la cassure dans le fuselage. Nous venions à peine de commencer à nous rapprocher du mitrailleur de queue lorsqu'une immense flamme bleue me passa entre les jambes. L'explosion redoutée se produisit.

Mallett et Therpe furent tués instantanément. Quant à moi, pour des raisons que je ne m'explique pas encore, je fus projeté hors du fuselage pour retomber à quelque 20 verges de l'appareil. J'étais étourdi, certes, mais comme je n'étais pas blessé et que je ne ressentais aucun mal, je me portai de nouveau au secours du mitrailleur de queue, l'officier pilote, Bill Glendenning, d'Ecosse.

Peu importe comment, je parvins enfin à la tourelle de queue. Glendenning y avait été retenu par sa ceinture de parachute, qui s'était malencontreusement accrochée à des fragments de poutres et de longerons. Son costume de vol était en feu mais je réussis tout de même à le tirer de la dangereuse situation dans laquelle il se trouvait. Je lui arrachai tous les vêtements que je pus et je finis par étouffer les flammes. Malheureusement, il était assez gravement blessé.

Si étrange que cela paraît, je me tirai de cet accident sans la plus légère brûlure. Glendenning fut transporté en vitesse à l'hôpital et, bien que je ne pense pas qu'il puisse voler de nouveau, je considère qu'il s'est rétabli d'une façon tout à fait remarquable.

(Note de la rédaction)—A la suite de cette aventure, un conseil de santé jugea que l'officier pilote Jenner était devenu inapte aux opérations de guerre. Ce dernier est aujourd'hui moniteur de tir à la mitrailleuse. Il est le fils de M. et Mme A. E. Jenner qui habitent au numéro 250 de la rue O'Connor à Ottawa. Né à Montréal, il habite aussi Rosedale Heights à Toronto. L'officier pilote Jenner s'enrôla à Ottawa en 1940 et il reçut sa formation au Dépôt de l'effectif No 1, Toronto, à l'Ecole préparatoire d'aviation No 1, Toronto, à l'Ecole de T.S.F. de Montréal et à l'Ecole de bombardement et de tir No 1, Jarvis, (Ont.).

# L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Administrateur-  
délégué :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE  
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

REMUSKI, 25 FEVRIER 1943

## Sommes-nous prêts?

Il y a environ un mois, le gouvernement britannique publiait une brochure intitulée : "Le Front de Bataille 1940-41", préparée par le Bureau de Renseignements du Ministère de la Protection du Foyer.

On y raconte des détails jusqu'ici ignorés de la Défense Passive en Grande-Bretagne. C'est une histoire extraordinaire et qui pourrait bien se répéter ici, dans notre Province, en 1943 ou 1944. Pour des motifs faciles à comprendre, le gouvernement britannique n'a révélé les événements contenus dans ce livret qu'au commencement de décembre dernier. On y relève des faits importants, entre autres, que dans 3 bombardements sur Londres, plus de mille personnes furent tuées; que le nombre total d'individus tués en Grande-Bretagne s'éleva à 43,667—et celui des personnes sérieusement blessées à 50,387—ce dernier chiffre ne comprenant que les cas hospitalisés seulement. Il est évidemment impossible de se faire une juste idée des blessés qui ne se rendirent pas à l'hôpital.

On mentionne de plus que de septembre 1940 à la fin de juillet 1941, entre 45,000 et 50,000 bombes à haut explosif furent déversées sur Londres, ce qui représente approximativement 7,500 tonnes. Pour nous donner une idée de l'ampleur de ce chiffre, disons ici qu'en se servant de chars de fret pouvant transporter 20 tonnes, on aurait rempli 375 de ces chars, par ailleurs, si on estime qu'un train de fret est composé de 60 à 70 chars, on verra que le transport de ces bombes aurait demandé 6 trains. Ces chiffres nous font voir la quantité terrifiante des bombes lancées sur Londres uniquement, sans compter les millions de bombes incendiaires qu'on eut encore à combattre. Un autre fait à souligner est que, jusqu'en septembre 1941, 190,000 bombes à haut explosif furent jetées sur différentes régions de la Grande-Bretagne.

La majorité des raids se fit de nuit, bien qu'au début de la tentative d'invasion aérienne, en septembre 1940, les raiders attaquèrent de jour. Pour sa part, la brigade des Pompiers de Londres eut à s'occuper de 10,000 incendies durant les premiers 22 jours de raids.

Toutes ces informations ne laissent pas d'intéresser vivement les citoyens de notre Province, et nous font nous demander ce que nous ferions si la même chose se produisait ici? Il se peut que nous n'ayons pas à subir les raids aériens massifs déclenchés sur Londres, mais si des raiders attaquent, nous aurions certainement à enregistrer des dommages matériels sérieux, des pertes de vie et de nombreux blessés.

La possibilité d'une telle attaque demeure—c'est pourquoi les officiers du Comité de Protection Civile de la Province de Québec ont cru devoir placer ces faits devant le public, pour les mettre en garde contre une coupable négligence mais, Est-ce que nous réalisons suffisamment la possibilité d'une attaque aérienne qui peut surgir d'un moment à l'autre? Si oui, pourquoi la majorité de notre population semble-t-elle si insouciant de la gravité de l'heure?

Récemment, et tout particulièrement en ce dernier mois, Dame Rumeur veut que la guerre tire à sa fin, mais pour quiconque veut se donner la peine d'étudier un tant soit peu la situation actuelle, une telle conclusion n'est guère possible. Le seul point saillant où les Alliés aient eu quelque succès est peut-être l'Afrique du Nord. Le front Russe est très actif et d'une extrême importance pour les Alliés, mais dans le chaos mondial présent, un premier succès n'indique pas—et ne veut pas dire—que la guerre achève. Ce sont ces rumeurs mal fondées qui portent les gens à négliger de se préparer pour faire face adéquatement aux attaques possibles de l'ennemi.

A la lumière de ce qui précède, il est facile de comprendre ce qui arriverait dans notre Province, si une invasion aérienne y é-

tait tentée. En conséquence, nos devoirs de citoyens, à vous et à moi, consistent à prendre les mesures nécessaires afin que nous soyons capable de nous défendre le cas échéant.

N'oublions pas—il est trop tard pour parer au danger quand il est là—agissons donc sans tarder. L'HEURE N'EST PAS AUX HESITATIONS!

P. N. SODEN

## Après les petits boutons s'épanouit la rose...

Il fait bon parler des roses, par ces jours glacés et tristes, cela nous rappelle qu'il y aura encore des étés; sur cette réjouissante perspective j'entre dans mon sujet.

Depuis le commencement de la guerre, j'ai profondément admiré la grande générosité de tous pour la Croix-Rouge et pour les bonnes oeuvres. On sait si bien répondre à l'appel des malheureux dans notre florissante région.

Jusqu'ici pourtant nous n'avons offert au bon Dieu que des petits boutons de roses, c'est-à-dire notre superflu et cela ne nous a pas grandement dérangés dans nos habitudes et dans le train train de notre vie.

Mais voilà l'heure où il va falloir trancher dans le vif, c'est-à-dire prendre sur notre nécessaire. Après les petits boutons, il faut faire s'épanouir en nos âmes la belle rose de la suprême charité, celle de l'oubli de soi, souffrir à notre tour, nous priver et donner pour Dieu et pour le prochain.

Quelle prière vaudra jamais autant que notre aumône, que ces dons faits pour contribuer à une oeuvre aussi belle et humanitaire qu'est la Croix Rouge.

Pour stimuler notre charité aux oeuvres de guerre, relisons les lettres de nos soldats d'outre-mer. Que la merveilleuse révélation elles contiennent du caractère de nos jeunes gens. On y trouve des sentiments si nobles et une si haute compréhension de leur devoir. On peut constater dans ces lettres l'effet de cette vie de camp sous la double discipline militaire et spirituelle. Soyons fiers de notre belle jeunesse, de cette guerre terrible, elle sortira fortifiée avec l'empreinte ineffaçable de ces jours d'épreuves supportés si bravement et qui porteront leurs fruits dans l'après-guerre.

Votre généreuse aumône versée aux messagères de la Croix Rouge cet hiver, quel meilleur moyen de toucher le coeur du bon Dieu. Alors, comme sur la barque de Galilée, notre Sauveur étendra sa main toute puissante sur les flots sanglants de la mer de ce monde. Puis il se fera un grand calme, sous ce geste majestueux la paix descendra sur la terre.

Avec quel bonheur dans la paix de la Victoire nous aimerons à nous souvenir des petits boutons de roses puis de la rose épanouie que nous aurons offerts pour Dieu, la patrie et ses braves défenseurs. Nous goûterons alors le fruit savoureux entre tous, celui du devoir accompli.

Mathilde CASGRAIN-POIRIER.

## Les épiciers participent à la vente des Timbres d'Épargne

Selon le plan d'organisation de l'industrie des produits alimentaires, dont le but est de stimuler la vente des Timbres d'Épargne, les représentants des maisons qui vendent de l'épicerie, de la viande, du lait, des fruits ou des liqueurs douces serviront d'intermédiaires auprès de leurs clients. Ces derniers seront priés d'inviter, spécialement durant février, les consommateurs à acheter plus de Timbres d'Épargne. Ces mêmes représentants fourniront à leurs clients tout le matériel publicitaire nécessaire et les pourvoiront de timbres, de façon à ce que les marchands puissent sans retard se mettre à l'oeuvre dès le début de février. Le but de cette campagne spéciale est d'augmenter d'un quart de million de dollars le montant habituel de Timbres d'Épargne vendus dans Québec.

## POUR SECOURIR LES NAUFRAGÉS

La Croix Rouge annonce qu'elle a trouvé une nouvelle méthode de distribution de secours aux rescapés de naufrages. Auparavant on leur distribuait des vêtements et autres articles dans leur premier port de débarquement. L'expérience a démontré que les naufragés devaient aussi attendre plusieurs jours avant d'obtenir des vêtements propres. Depuis quelque temps tous les navires de la flotte de guerre canadienne et de la marine marchande gardent une réserve de ce que l'on appelle des sacs de matelots lesquels contiennent vêtements, sous-vêtements, articles de toilette, etc.

Tous les survivants recueillis en mer reçoivent ainsi sans délai les effets dont ils ont besoin. Malgré cette méthode, la Croix Rouge maintient ses dépôts de provision dans le golfe et l'estuaire du St-Laurent et dans les 66 portes où elle a des hôtelleries.

## LETTRE D'OUTRE-MER

Chaque jour nous apporte de nouvelles preuves du plaisir qu'éprouvent nos combattants outre-mer à recevoir des nouvelles de leur pays. Presque tous les Rimouskois qui sont en Angleterre ont une marraine de guerre. Voici la lettre d'un jeune concitoyen, Léopold Côté, fils de M. Rodolphe Côté, de la rue St-Joseph, en réponse à une lettre et un colis expédiés par sa marraine de guerre.

Angleterre, 20 janvier 43.

Chère marraine,

Aujourd'hui, j'ai été beaucoup surpris et en même temps très content de recevoir votre jolie cadeau qui est la belle trousse militaire. Je vous assure que cela m'est beaucoup utile. Je ne sais comment vous remercier tellement je suis heureux de voir que vous vous occupez de moi. Tout cela vous sera rendu un jour.

Je suis en parfaite santé et j'aime à espérer que vous n'êtes pas malade ainsi que votre époux.

J'ai reçu, voilà déjà quelques semaines, des cigarettes de votre beau comité pour les combattants rendus ici. Je ne sais à qui attribuer ce bonheur.

En mon nom, veuillez tous les remercier, à part cela, le nouveau ici est assez rare.

Je termine en ayant espérance de recevoir vos nouvelles sous peu. Merci.

Léopold Côté.

Nous invitons les parents ou les marraines de guerre à nous tenir au courant les lettres qu'ils recevront d'outre-mer pour que nous puissions en publier des extraits au bénéfice de leurs compatriotes.

## Rapports patronaux ou d'employeurs

Monsieur G. O. Morissette, le gérant du bureau local de placement et du Service sélectif, a souligné aujourd'hui que samedi, le 6 février, était le dernier jour pour l'envoi aux bureaux du Service sélectif national des rapports spéciaux exigés des employeurs. Ces rapports comportent le classement, à date du 30 janvier, des travailleurs de chaque société, maison d'affaires ou entreprise. Monsieur Morissette a insisté que les employeurs qui n'ont pas encore fait rapport doivent le faire immédiatement. Ces rapports, exigés d'ordre du ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, sont essentiels à l'organisation de la répartition du potentiel humain au cours des prochains mois.

Et, ajouta monsieur Morissette, "le directeur du Service sélectif national, monsieur Mac-Namara, insiste que chaque employeur (sauf les cultivateurs et chefs de famille occupant des domestiques) doit faire rapport, quelque soit le nombre de personnes à son emploi. Le directeur souligne aussi que certains des rapports déjà reçus n'incluent pas les employés de bureau et d'administration; tous ces employés doivent être couverts par le rapport.

# Chronique syndicale

**Par F. X. LEGARE, Agent d'affaires des Syndicats Catholiques**  
**CAISSE DE DECES**

Une lettre reçue le 19 février courant de l'honorable Secrétaire de la province nous apprenait que notre Caisse de Décès était incorporée en vertu de la loi des Syndicats Professionnels.

Tous nos membres seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle. Les règlements de cette Caisse de Décès seront imprimés et distribués à chacun dans le plus bref délai possible. J'en profite pour demander à tous les membres qui n'ont pas encore rempli leur carte de Caisse de Décès de bien vouloir rencontrer au plus tôt un des officiers pour compléter cette carte.

**JOURNEE D'ETUDE**

Vu la grande importance des deux journées d'études tenues à Montréal les 27 et 28 février courant, par la C.T.C.C., nos Syndicats se sont fait un devoir de se faire représenter.

Les délégués sont MM. F. X. Legaré, agent d'affaires des Syndicats Catholiques et Ernest St-Pierre, président du Syndicat Catholique de l'Industrie du Bois de Rimouski, Inc.

Si je suis bien informé, le Syndicat de Priceville enverra lui aussi son représentant à ces journées d'études et un rapport détaillé de ces séances sera donné aux membres lors des prochaines assemblées générales.

Les délégués profiteront de leur rencontre avec les représentants des différents centres pour prendre des informations au sujet d'une question très impor-

tante pour nos Syndicats Catholiques.

**LUCEVILLE**

Notre aumônier diocésain arrive d'une visite au Syndicat Catholique National de Luceville, Inc. Il se dit enchanté de cette visite. Tous les membres se tiennent comme un seul homme et tiennent à leur Syndicat malgré les difficultés qui se présentent.

**INDUSTRIE DU BOIS**

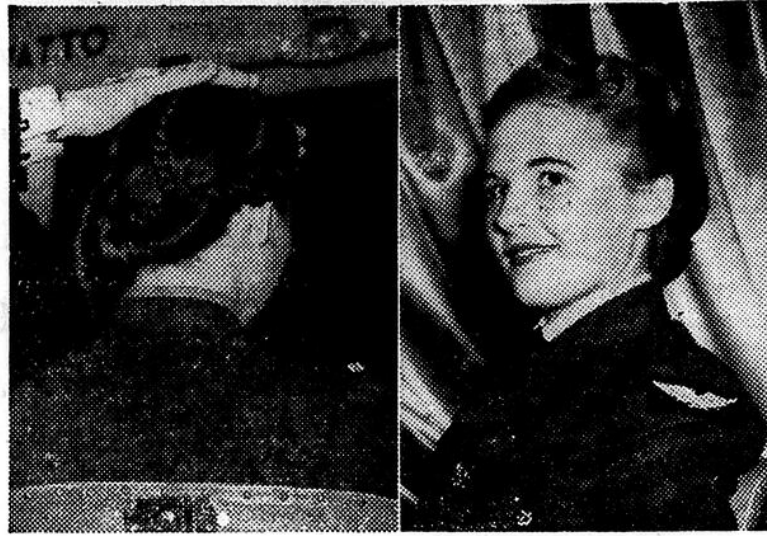
La prochaine assemblée générale de ce Syndicat aura lieu le 7 mars prochain. Des questions très graves y seront discutées, c'est pourquoi nous aimerions avoir si possible tous les membres. Avertissez vos confrères et soyez à la prochaine assemblée générale pour prendre part à la discussion et pour vous instruire.

**INTERNATIONALE**

Voici un extrait d'un journal de Québec: "Vraiment les organisateurs internationaux ont perdu complètement le sens de la mesure. Plus rien ne les retient. Voici maintenant qu'ils se sont trouvé un argument. A sa conférence de dimanche dernier au Palais Moncalm, le R. P. Bouvier a recommandé aux Québécois d'adhérer à leurs unions. On ne peut porter à un plus haut degré de la candeur ou l'ignorance ou la mauvaise foi.

Pour démentir comme il convient leurs allégations, transcrivons simplement cette phrase tirée de la causerie du Père Bouvier: "Le grand malheur, c'est que nous oublions les principes, par exemple, le non-sens des unions internationales. Quel argument!"

# L'UNIFORME ET LA COIFFEUR



Un bel uniforme, une tête bien coiffée, en faut-il davantage pour que nos jeunes filles engagées dans les différentes armées soient fières de leur métier?

Voici deux modèles de coiffure inventés par le fameux coiffeur "Antoine". Le casque militaire peut être porté sans déranger la mise en plis pratique et qui tiendra tout au long du jour. Nos jeunes filles et nos femmes qui travaillent pour le pays n'ont pas renoncé à leur féminité, et la coquetterie d'une belle coiffure est à peu près la seule qu'elles se permettent maintenant.

man va pour le mieux et trouve que l'enfant est beau comme son père... Deuxième précaution oratoire...

Le périodique mensuel des Instituts Rheault, "SOUVENIRS" organe des élèves de ces institutions, annoncé dans notre chronique précédente, a paru, le 16 février, tel que promis. D'après les commentaires entendus, il a donné satisfaction. Alors, nous le continuerons. Le prochain numéro paraîtra, le 15 mars. Il est encore temps de s'abonner. Pour la somme de \$0.75, toute personne pourra recevoir "Souvenirs" par la poste, de février à juin, 1943. Si l'on préfère venir chercher son numéro à l'Institut Rheault de Mont-Joli ou se le faire apporter par un élève de Mont-Joli, l'abonnement est de \$0.50. Le prix chargé pour l'abonnement a été basé sur les frais d'impression de la revue, laquelle a un but de liaison éducationnel et non un but financier.

En février, nous n'avons pas chômé, à preuve la publication de la METHODE ANGLAISE DE L'INSTITUT RHEAULT, deuxième édition. La première édition étant épuisée, il a fallu en faire une deuxième.

Le Bureau de Direction.

## ÉLÈVES DIPLOMÉS

Le comité des concours bilingues canadiens en dactylographie vient de faire connaître le résultat du dernier concours avec le nombre de points remportés par chacun des élèves des collèges affiliés. Le meilleur pointage dans la région a été obtenu par Mlle Estelle Hudon du Couvent des SS. de la Charité de Rimouski qui a obtenu son diplôme de dactylographie avec 70 mots à la minute.

Vient ensuite Mlle Julienne Leblanc du couvent des Franciscaines de Clark City, avec 63. Georges Bernier de l'Ecole Supérieure de St-Paul de Rivière du Loup, 67, et Adrien Ouellet de la même école, 66; Gisèle Roy du couvent de St-François-Xavier, 61. Parmi les élèves qui ont obtenu de 50 à 60 points, mentionnons Robert Michaud, J.-A. Guéret, Gaston Bélanger et

riger à Matane la prochaine souscription nationale qui débutera le premier mars. Les présidents honoraires du comité de Matane sont le Révérend Chanoine Victor Côté, et le Colonel Raoul Fafard.

L'exécutif est formé de M. Léopold Hamel, président, MM. Raymond Langlois et Lee Lister, vice-présidents conjoints; Léon Beauchemin, trésorier, et Mlle Germaine Simard, secrétaire. Le comité général est formé de MM. Georges Henri Lévesque, Rodrigue Côté, Pierre Forbes, Hector Gagnon, Hector Richard, François-Xavier Dion et Alexandre Pelletier. Les dames de la Croix Rouge de Matane se chargeront de visiter chaque famille de la ville.

Par un autre communiqué, la section de la Croix-Rouge de Matane demande à chaque famille qui pourrait avoir un fils ou un proche parent prisonnier de guerre de bien vouloir communiquer avec l'officier de liaison, Mlle Germaine Simard de Matane.

## Élections à Amqui

A la dernière assemblée générale, des membres de la Société d'Agriculture du comté de Matapédia, ont procédé à l'élection du conseil de direction pour l'année en cours. M. Irénée Morin fut élu président, M. Tancrede Bérubé, vice-président, et M. Eugène Belzile, secrétaire.

Les directeurs ont ensuite préparé leur programme d'opérations pour l'année.

**REMERCIEMENTS**

Le Syndicat Catholique de Price, nous prie de transmettre publiquement à M. C.-M. Christenson, gérant de la Compagnie Price qui a suspendu les opérations de la Compagnie vendredi dernier afin de permettre aux employés d'assister aux obsèques de leur curé M. l'abbé Philippe Morin.

Fernand Bourbron de l'Ecole Supérieure de St-Paul de Rivière du Loup; Denise Lapiere du couvent des Franciscaines à Clark City, Georgette Coulombe, Thérèse Guertin et Olivette Boudreault, du couvent des SS. de la Charité de Rimouski, Jean-Yves Bélanger de l'Académie de St-Joseph à Mont-Joli, Thérèse Ouellet et Roland Corbin du couvent de St-François-Xavier de Rivière du Loup.

## La Croix Rouge de Matane prépare la prochaine campagne

La section de la Croix-Rouge de Matane vient de faire l'élection du conseil de direction qui aura le soin d'organiser et de di-

# Chronique de l'Institut Rheault

Depuis notre dernière chronique, notre principal et notre vice-principal ont eu leur anniversaire de naissance. Le tout s'est passé dans l'intimité, à cause de la guerre.

Il a été décidé, par le Comité des Etudes des Instituts Rheault de ne plus donner de diplômes avec le degré Satisfaction, à partir de la présente année scolaire. Il faut dire que le Comité des Etudes en est venu à cette décision pour trois raisons: d'abord, l'élève n'aime pas recevoir ce diplôme, car il sait que ce diplôme signifie que son année scolaire a été quasi un fiasco; ensuite, un élève ayant un diplôme avec Satisfaction ne peut être recommandé auprès d'un patron, parce que celui-ci ne prise guère l'emploi d'un élève porteur d'un tel diplôme; enfin, les autorités des Instituts Rheault considèrent qu'un diplôme avec Satisfaction constitue un encouragement à l'élève indifférent ou paresseux. A la fin de la présente année scolaire, les élèves n'ayant pu obtenir notre diplôme avec Distinction ou avec Grande Distinction, recevront un certificat de la classe suivie, avec ou sans l'autorisation de faire partie de la classe plus élevée, en septembre suivant. Dans le premier cas, l'é-

lève pourra monter de classe; dans le second, il devra répéter sa classe. Que cette décision ait donc pour effet de stimuler le travail des tièdes, s'il s'en trouve aux Instituts Rheault. Le lecteur comprendra que ce "si" est une précaution oratoire...

Le 31 janvier, un Forum d'Histoire du Canada avait lieu à la Salle Municipale de Mont-Joli. L'Institut Rheault avait l'honneur d'être dignement représenté par trois de ses professeurs, sur quatre conférenciers, soit notre principal, notre vice-principal (Monsieur J. Albert Côté) et notre professeur titulaire des cours d'anglais du soir aux adultes, Monsieur Charles-Eugène Bélanger, professeur à l'Ecole Normale de Mont-Joli. Ce Forum a semblé plaire au public, en dépit de sa longueur. Un autre aura lieu, sous peu. Il sera très goûté, nous n'en doutons pas.

Le 10 février, un fils est né à notre principal. Au baptême, on lui donna le nom de Joseph-René-Michel. Parrain et marraine: S. H. le Dr René A. Lepage, M.D., maire de Mont-Joli, et Madame Lepage. Porteuse: Madame Charles-Eugène Bélanger. Les élèves ont participé au bonheur des parents, par un demi-congé, cette journée-là. La ma-

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc. etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

## L'histoire de la Province de Québec

par ROBERT RUMILLY

Neuf volumes comprenant plus de 2700 pages. La série se vend, taxe et port compris, avec reliure toile, \$12.00. A l'unité \$1.10 broché seulement, taxes et port compris.

(Demandez notre catalogue général.)

### Éditions Bernard Valiquette, Ltée

1564, rue Saint-Denis, Montréal LANCaster 2386.

## Formule d'abonnement

L'Echo du Bas St-Laurent  
Rimouski, Qué.

Veillez m'adresser votre journal durant un an à partir du .....

J'inclus la somme de \$1.00.

Nom .....

Adresse .....

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année.

## LE FOYER ET LA FERME

### LE CORPE HUMAIN A BESOIN DE PLUS DE CALORIES EN HIVER

Bien manger, c'est se bien porter. Plus une personne est active, plus elle a besoin de calories. La consommation des calories est aussi plus intense en hiver qu'en été.

Janvier 1943 a marqué l'ouverture de la Campagne de l'alimentation canadienne. Ce fut un événement important pour la nation puisque cette campagne aide à relever le niveau de la

santé du peuple.

"Bien manger, c'est se bien porter". On a dit autrefois: "il faut manger pour vivre et non vivre pour manger". Manger pour vivre, c'est choisir les aliments nécessaires au bon fonctionnement de notre organisme, c'est-à-dire ceux qui contiennent les substances nutritives nécessaires à chacun de nous.

Les aliments contiennent des minéraux, des vitamines et des

calories en quantités inégales. Quelques-uns contiennent surtout des calories. Si les vitamines et les minéraux sont nécessaires à la santé en tout temps de l'année, les calories le sont davantage en hiver parce qu'ils produisent la chaleur et l'énergie sans lesquelles le corps humain ne peut conserver sa température normale.

Les corps gras occupent le premier rang comme producteur de calories, le sucre et les féculents viennent ensuite. Les fruits et les légumes, qui contiennent beaucoup d'eau, produisent peu de calories.

Le besoin de calories varie avec les individus, leur âge et le travail à accomplir. Plus une personne est active, plus elle a besoin de calories. La consommation de calories est aussi plus

intense en hiver qu'en été parce que le corps humain a besoin de produire plus de chaleur pour maintenir sa température normale.

Choisissez donc les aliments pour leurs calories d'abord, et pour les minéraux et les vitamines qui les accompagnent, nous disent les Services d'Hygiène alimentaire. En d'autres termes, la maîtresse de maison bien avisée choisit ses aliments de manière à obtenir beaucoup de calories ainsi que les minéraux et les vitamines nécessaires. Le fromage, les céréales complètes, le pain approuvé par le gouvernement, les pommes de terre cuites avec pelure sont autant d'aliments qui contiennent des calories en grande quantité, beaucoup de minéraux et de vitamines.

### Importance des céréales et du pain complet dans notre alimentation

Le pain complet ou fait de grain entier et les céréales complètes jouent un grand rôle dans notre alimentation car ils sont nécessaires à la nourriture de chaque jour. Aussi figurent-ils comme aliments essentiels dans les règles officielles de l'Alimentation canadienne, ce guide de la santé devenu familier depuis l'ouverture de la campagne de l'Alimentation.

Les experts en alimentation des Services d'Hygiène alimentaire nous apprennent que nous tirons de ces aliments environ un tiers de l'énergie nécessaire au travail et que nous dépensons pour le pain, les céréales et autres produits qui proviennent des grains le cinquième de l'argent employé à l'achat des vivres.

Les produits du grain comprennent: les farines, les céréales crues ou prêtes à servir, le macaroni, le riz etc. Comme groupe d'aliments, ils ne sont pas chers mais ils représentent toute une échelle de valeurs nutritives.

Les céréales complètes comme la farine d'avoine, l'avoine et le blé roulés, la farine de blé entier et la farine blanche approuvée par le gouvernement contiennent plus de vitamine B, plus de calcium et de fer que les céréales raffinées et la farine blanche ordinaire.

Au cours de récentes études sur les conditions alimentaires au Canada, on a découvert que ces trois éléments essentiels manquent grandement dans notre alimentation: la vitamine B, le calcium et le fer.

On ne pourrait mieux commencer la journée, surtout durant les froids d'hiver, qu'en absorbant de bonnes céréales de grain entier avec beaucoup de lait. De plus, si l'on remplaçait le pain blanc ordinaire par un bon pain de grain entier, on serait assuré d'une quantité additionnelle de minéraux et de vitamines.

### Ste-Blandine

VA ET VIENT

—Le soldat Léandre Proulx, du camp de Lauzon, de passage chez M. Philéas Thibault.

—Le soldat Gilbert Brisson, du camp 55, en congé dans sa famille.

—Mlle Rita Morin, de St-Cléophas, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Gérard Brisson et chez MM. Napoléon Poirier et Michel Proulx.

—Mlle Marcelle Beaulieu, institutrice de Macens a passé quelques jours à Nazareth.

—M. Eloi Deschesne, de St-Oentim, en visite chez des parents.

NAISSANCE

Le 12 février, fut baptisé Joseph Réjean, enfant de M. et Mme Oliva Proulx, Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Vignola, oncle et tante de l'enfant.



## Seule la CROIX-ROUGE peut y entrer

Elle procure confort et réconfort AUX CANADIENS PRISONNIERS DE GUERRE

BARBELÉS et sentinelles n'empêchent pas les prisonniers de guerre de se transporter, en imagination, jusqu'au Canada d'où partent les colis de la Croix-Rouge.

L'an dernier, l'ennemi laissa entrer 2,500,000 de ces colis contenant 30,000,000 de livres d'aliments et d'autres effets. Avec quelle joie le prisonnier reçoit les articles les plus ordinaires qui, pour lui, sont maintenant un luxe!

Les colis de la Croix-Rouge apportent une parcelle du pays... la preuve indiscutable que là-bas on pense à eux, car la Croix-Rouge fait mentir l'adage "Loin des yeux, loin du coeur."

30 p.c. de l'argent que vous avez souscrit à la Croix-Rouge, l'an dernier, a été affecté à l'envoi de ces colis aux prisonniers de guerre. L'argent que vous verserez aujourd'hui entretiendra cette source de confort et de réconfort pour nos compatriotes en exil.

Laissez parler votre coeur. Donnez libéralement

HOTEL DE VILLE, RIMOUSKI  
Téléphone 699

# LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

**DONNEZ!.. L'humanité souffre aujourd'hui plus que jamais.**

# RIMOUSKI PREPARE UNE GRANDE EXPOSITION ARTISANALE

## Sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes

Depuis quelques années, les arts domestiques ont pris un essor considérable dans la province de Québec. On serait porté à croire que la guerre a brisé cet essor. Bien au contraire, on parle plus que jamais de petite industrie, d'artisanat, de métier à tisser, de sculpture sur bois etc., etc.

Ainsi, on annonce pour le 18 février courant, l'ouverture d'une exposition d'arts domestiques de la province de Québec, qui sera tenue à Winter Park College, en Floride.

Cette exposition durera un mois. Les exhibits ont été choisis par M. O.-A. Bériau, directeur de l'École des arts domestiques, qui en surveillera l'installation et fournira des renseignements sur les méthodes de fabrication des produits exposés.

On imagine que la province de Québec recevra une excellente publicité de cette exposition, l'une des premières tenue dans le sud des Etats-Unis. Mais nos amis les Américains ne sont pas les seuls consommateurs éventuels de la petite industrie canadienne. Si nos tapis tressés, si les bois sculptés des Bourgeault sont assez beaux pour tenter la bourse des touristes et des étrangers, pourquoi ne décoreraient-ils par les salons canadiens ?

Il importe que nous soyons les premiers à connaître et à apprécier les merveilles que des mains nables de chez-nous ont fabriquées. Il importe que nous soyons les premiers clients de cette petite industrie, qui plus que toute formule politique, nous aidera à rester nous-mêmes, et à conquérir notre indépendance économique après la guerre.

Voilà une des grandes raisons qui ont incité les directeurs de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski, à organiser une exposition artisanale qui sera tenue en juillet 1943, ici même à Rimouski.

Voici la liste des patrons de cette exposition.

Son Exc. Mgr Georges Courchesne.

Lieut.-Gouverneur et Lady Fiset.

Hon. Adélar Godbout.

Hon. Oscar Drouin.

Hon. Léon Casgrain.

Hon. Hector Perrier.

Hon. Perrault Casgrain.

Hon. J. A. Brillant, C. L.

Son Honneur Ant. Couillard.

Son Honneur Alex. Michaud.

Rév. Charles-Eug. Parent.

Son Honneur le Mairfe P.-E. Gagnon, Rimouski.

M. le Chanoine Georges Dionne, Supérieur du Séminaire de Rimouski.

Brigadier Edmond A. Blais, commandant du district militaire No 5.

Brigadier Antonin Thériault, Administrateur général des Arsenaux pour l'Est du Canada.

Lt.-Colonel Raoul Fafard, Président, Le Syndicat d'Initiative de la Gaspésie.

Gérard Boudrias, président de

la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec.

L'exécutif du projet est composé comme suit:

Président: Jean Allaire.

Vice-Président: Arthur Rioux

Sec.-Trés: Georges-A. Bouchard.

Comité des Exhibits: Antoine Gauthier, président.

Comité des Finances: Hervé Lizotte, président.

Comité de la Publicité: Aubin morin, président.

Comité du Programme: Maurice Tessier, président.

Tous les membres de la

Chambre de Commerce des Jeunes, se donnent la main pour que cette exposition remporte le plus grand succès.

Nous sommes sûrs que tous ceux qui de près ou de loin pourront contribuer à ce succès, ne refuseront pas leur généreux concours aux organisateurs qui n'ont qu'un but, faire connaître la petite industrie de chez-nous et contribuer par là à son développement durant les années de reconstruction d'après-guerre.

N'oublions pas ceci: le problème de réhabilitation civile de nos militaires sera d'autant plus facile à résoudre, que la petite industrie et l'artisanat pourront assurer un gagne pain et une carrière honorable, au plus grand nombre possible d'individus, ce qui décongestionnera la grande industrie et les bureaux de placement.

Donc, que notre mot d'ordre soit: Tout pour le succès de l'exposition artisanale de Rimouski.

## Esprit-Saint

—Le samedi 12, les paroissiens de l'Esprit-Saint étaient particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue à leur curé, M. l'abbé Albert Lamontagne, absent depuis septembre, après un stage à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il avait dû subir l'amputation de la jambe gauche. M. Lamontagne est en bonne voie de guérison, et tous lui souhaitent un retour définitif.

**Va et vient**

—Mme Sylvio Proulx a dû être hospitalisée il y a une quinzaine. Elle est actuellement à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski. Ses parents et amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

—M. Ls-Philippe St-Laurent, gérant de la Cie de Bois de Lucerville, était de passage à l'Esprit-Saint ces jours-ci.

## Adieu au monde

Mlle Adrienne Gamache, fille de M. et Mme Emma Gamache, vient de dire adieu au monde pour entrer dans la communauté des Servantes du clergé. Elle a reçu le nom de Soeur Marie de Ste-Françoise.

## Élections à la C. de Commerce de Mont-Joli

Il y a déjà quelques jours les membres de la Chambre de commerce de Mont-Joli ont élu leur bureau de direction pour l'année en cours. L'exécutif a été formé comme suit: président, M. Geor-



M. G. H. DECHAMPLAIN réélu président

ges-Henri Dechamplain, administrateur du Sanatorium St-Georges, qui a été réélu pour un troisième exercice; premier vice-président, le Dr R. A. Lepage, maire; 2e vice-président, M. Chs-Auguste Bégin, commerçant et échevin; trésorier, M. J.-A. Desrosiers, courtier et échevin; secrétaire-archiviste, le major C.-B. Beaudet.

Le conseil de direction de la Chambre comprend aussi 10 directeurs. Ce sont MM. C.-B. Beaudet, D.-P. Bouchard, J.-M. Gagnon, J.-L. Poirier, Camille Côté, C.E. Bélanger, Thuribe Rioux, Conrad Coulombe, M.-A. Levesque et Jules Gendron. L'aviseur légal de la Chambre est Mtre Ls-Joseph Gagnon. Le Rév. Emile Allie, curé, a été nommé aumônier. Lors de sa prochaine réunion la Chambre s'élira un secrétaire-correspondant.

## Méchins

—M. Louis Keable, maire du village, est parti pour Québec où il rencontrera son épouse et sa fille, Françoise, qui a fait un séjour à l'Hôpital.

—M. Arthur Pelletier, accompagné de son neveu, M. René Pelletier et de sa nièce, Mlle Laurette Otis, ont visité leurs parents et amis de Se-Félicilé.

—M. Oscar Pelletier, qui a été blessé à un doigt alors qu'il était à l'emploi de la Cie James Richardson, est actuellement sous les soins du Dr Delphis Miville.

—Ces jours derniers, le bateau de M. Irénée Verreault, qui est en hivernement au quai de Méchins, est parti à la dérive avec un amas de glace et on eut beaucoup de difficultés à la ramener au port.

## ACTIVITÉS DE LA SECTION DE LA CROIX ROUGE DE MATANE

La section de Matane de la Croix canadienne a tenu son assemblée annuelle à l'Hôtel de ville vendredi soir en présence d'une cinquantaine de dames. On y a fait le rapport du travail exécuté au cours de 1942, rapport que nous donnerons dans une autre émission et l'assemblée s'est terminée par l'élection des membres du conseil de la section.

Voici maintenant sa composition: présidente, Mme Jean-Chs Gagnon, vice-présidentes, Mme Omer Bernier et Mme J. A. Lebel; trésorière, Mlle Irma Stevenson; secrétaires, Mlles Henriette Lebel et Colette Langis; conseillères: Mmes J.-O. Roy, J.-A. Rouleau, Léopold Hamel, R. Levasseur et Philippe Gagnon. Le comité d'administration est formé de Mlles Berthe et Jeanette Bernier.

Le comité de couture a pour présidente Mme A. Levasseur et pour vice-présidente, Mme C. Boucher; le comité de tricot a pour présidente, Mme J.-O. Roy avec Mme T. Piuzi comme vice-présidente. Celui des travaux et fournitures est présidé par Mme M. Dionne avec Mme O. Bernier comme vice-présidente. Le publiciste de la section est Mlle Vézina.

La section de Matane de la Société de la Croix Rouge Canadienne qui groupe 150 dames et jeunes filles qui font un travail bénévole vient de faire le bilan de ses opérations pour l'année 1942. On peut y lire par exemple que 1003 articles de tricot et de couture ont été fabriqués dans la catégorie de fourniture d'hôpital. 824 articles de couture ont été faits pour l'armée et 1,384 de tricot pour l'armée.

## Un jeune marin...

Suite de la première page

lé dans la marine de guerre. Il a d'abord navigué sur les Grands Lacs et ensuite avec la patrouille canadienne contre les contrebandiers. Après une saison de navigation au "long cours", il est entré au service de la Clarks Steamship et il a navigué sur le Marco Polo d'abord et ensuite sur le Rimouski jusqu'à la déclaration de la guerre.

Membre de l'équipage du "Bas d'Or" il était sur cenavire quand celui-ci fit le transbordement de l'équipage du "Capo Noli" qui s'était sabordé aux îles du Bic. Il quitta le "Bas d'Or" deux jours avant que celui-ci fasse naufrage dans le St-Laurent.

Un mois après la déclaration de la guerre, l'officier de marine Canuel était déjà rendu outre-mer ou son navire prit une part active aux premiers engagements. Il a participé par exemple à la campagne de Norwick. A l'automne de 1940, le navire sur lequel il se trouvait fut torpillé dans la manche et il a sombré en sept minutes. 150 des

476 livres de laine ont été tricotées et 369 verges de matériel utilisées par la section ont servi à la confection de 1467 morceaux. La section de Matane a sept groupes sous sa direction qui travaillent avec beaucoup d'ardeur.

Voici un résumé de ce que ces groupements ont pu faire au cours des trois derniers mois de 1942. Celui des Méchins, que préside Mme Philippe Keable compte quarante travailleuses. Elles ont fait 69 morceaux de couture et 43 de tricot. Le sous comité de Cap à la Baleine, présidé par Mlle V. Tremblay. Vingt-huit membres en font partie et ils ont fait 240 morceaux de couture et 87 de tricot dans les mois d'octobre, novembre et décembre. Mme Edouard Dionne préside le comité de Petite Matane. Ses 24 membres ont fait 91 morceaux de couture et 50 de tricot. Le comité de Baie des Sables, présidé par Mme Aimé Bellemare, compte 31 membres. Ils ont fait 241 morceaux de couture et 24 de tricot au cours de la même période. Enfin le sous-comité des Boules présidé par Mme Castonguay, a confectionné 196 morceaux de couture et 71 de tricot. Ce comité compte 24 membres. Un groupe de jeunes filles de Matane, sous la direction de Mlle Irma Stevenson ont fourni 196 morceaux de tricot. Le conseil de la section de Matane tient à remercier toutes ses dévouées collaboratrices. Il adresse un merci particulier aux religieuses du couvent des Srs du St-Rosaire de Baie des Sables où quinze paires de bas ont été tricotées par leurs élèves.

180 membres de l'équipage y perdirent la vie. Lui-même blessé à l'épaule droite par un éclat d'obus, il fut rescapé et hospitalisé d'abord à Londres et ensuite à Coventry, cette ville qui a par la suite été détruite après avoir subi les pires bombardements.

Il serait long d'énumérer toutes les autres aventures qu'il a vécu, mais nous savons qu'il n'a jamais reculé devant le danger, qu'il a affronté la mort comme le fait tout vrai soldat et qu'il a largement mérité les honneurs qu'on lui a décernés. Il nous fait plaisir de lui souhaiter une joyeuse vacance.

En terminant l'entrevue qu'il nous a accordée, l'officier Canuel nous a prié d'inviter ses compatriotes à s'enrôler dans la marine. "J'aimerais, dit-il, y rencontrer plus de Rimouskois".

Ajoutons que l'officier de Marine Canuel a fait ses études au Séminaire de Rimouski. Il a ensuite étudié l'anglais à Sudbury, Ont., et par des études privées il a acquis de bonnes connaissances des langues allemande et espagnole. Il a un frère Gabriel, qui, comme son père, est dans la marine de guerre.

## CINQ MEMBRES D'UNE FAMILLE DE CAUSAPSCAL DANS L'AVIATION



Les cinq fils de M. et Mme J. E. Garon, de Causapsal Station, P. Q., font tous partie de la RCAF. M. Garon est inspecteur d'hygiène pour le gouvernement provincial. Ces cinq fils, que l'on voit ci-dessus, sont, de gauche à droite, le caporal Guy Garon, vingt-cinq ans, dans l'administration, actuellement outre-mer; l'aviateur-chef Louis-Marie Garon, vingt-et-un ans, mécanicien de moteurs d'avions à Dartmouth, N. E.; l'aviateur-chef Gaston Garon, vingt ans, dans l'administration, actuellement outre-mer; l'aviateur-chef Antonio Garon, vingt-trois ans, mécanicien de moteurs d'avions à Sea Island, Vancouver; et l'aviateur de seconde classe Charles-Eugène Garon, vingt-six ans, membre d'équipage, au Dépôt de l'effectif no 5, à Lachine. Tous sont célibataires, sauf ce dernier, qui a un fils âgé d'un an.

## Les paroissiens de Sainte-Luce fêtent leur curé

Lundi, le 15 février, c'était fête en notre paroisse. On célébrait le 23e anniversaire d'ordination sacerdotale de notre vénéré et digne Pasteur, M. l'abbé Alp. Roy.

Les paroissiens, institutrices et élèves de l'école du village, s'étaient donné la main pour lui faire à cette occasion un beau témoignage de gratitude.

Dimanche soir, de concert avec sa famille, un bon nombre se réunirent au presbytère: la joie rayonnait sur tous les visages. On conduisit le héros de la fête au salon où l'on avait installé de jolis cadeaux. M. l'abbé Ls de Gonz. DeChamplain, enfant de la paroisse, se faisait l'interprète de tous les paroissiens, lut une adresse résumant en des termes choisis, les oeuvres, accomplies par M. le Curé depuis son arrivée dans la paroisse et exprimant les félicitations et les voeux de bonne fête de grande famille paroissiale.

M. le Curé, visiblement émue, remercia chaleureusement d'abord pour cette belle manifestation de filiale affection puis se défendit avec sa grande modestie des éloges qu'on venait de lui adresser comme bon pasteur de son troupeau. Il insista sur l'obligation qui nous incombe plus grande que jamais de nous unir fortement pour le développement de notre paroisse.

Nos charmants artistes exécutèrent alors à tour de rôle de beaux morceaux de leur répertoire, il y eut également déclamation appropriées à la circonstance. Puis on se donna avec entrain à de joyeuses et chaudes parties de cartes. Une exquise courtoisie, douce compagne de la charité fut le cachet de ces heures délicieuses et augmenta de sa note fraternelle les élans de la joie.

Le lendemain c'est au pied du Tabernacle que tous se retrouvaient pour assister à une messe solennelle d'action de grâces cé-

lébrée à 8 hrs par le vénéré jubilaire.

Malgré l'inclémence de la température on remarquait des paroissiens venus des parties les plus éloignées de la paroisse.

Notre belle église avait été pour la circonstance décorée par des mains pieuses avec un goût délicat. L'autel orné de jolies fleurs délicates où brillaient quantité de lumières aux couleurs variées semblaient être une étoile céleste où devant laquelle le renouvellement du sacrifice de la croix allait se dérouler. Les enfants de chœur revêtus de jolies soutannes rouges semblaient éprouver bellement la dignité de leur noble fonction.

Une messe harmonisée préparée avec soin sous l'habile direction de M. l'abbé Ls de Gonz. DeChamplain fut rendu avec âme par la chorale de la paroisse.

"A l'Offertoire" O Sanctissima"

"l'Élévation "Cor dulee cor amabile"

Après la Messe: Mon âme à Dieu dit sa reconnaissance.

Pour fêter dignement ce grand jour tous les assistants se sont approchés de la Table Sainte.

La fête se termina à lécole. Qu'y a-t-il de plus doux à des enfants reconnaissants que d'accorder leur lyre aux notes joyeuses qui chantent leurs souhaits et leurs prières.

Cantate, compliments, le programme a été bien exécuté dans tous ses détails, rien n'a manqué à cette gracieuse fête de l'enfance pour toucher le coeur d'un Père tel fut M. le Curé.

En retour, il leur donna des étrennes sucrées comme des paroles d'enfant en pareil beau jour.

A M. le Curé tous réitérent leurs meilleurs souhaits et gardent de cette belle fête un doux souvenir sentant grandir en leur âme le respect, la piété filiale qu'ils portent au représentant de Dieu au milieu d'eux.

"Ad Multos Annos".

## Bilan de la Société Coopérative de St-Octave

La société coopérative de St-Octave a fait un chiffre d'affaires de \$875,500. en 1942. Elle a réalisé un bénéfice net de \$4,566. ainsi réparti: \$1200 au fond de la Réserve; une ristourne de 3p.c. accordée aux membres sous forme de capital privilégié et une ristourne de 1 1/2 p.c. à ceux qui ne sont pas membres mais qui se proposent de le devenir avant le 30 juin prochain.

Ces chiffres ont été donnés à l'assemblée annuelle de la Société qui groupait la majorité des membres.

## Ste-Jeanne d'Arc

### Baptêmes

Marie-Anne, Réjeanne, fille de Louis David Ancil et de Marie Lise Ouellet. Parrain, Wilfrid Ouellet, marraine, Anne-Marie Lepage.

Marie, Aurore, fille de Xavier Canuel et de Marie-Anne Sergerie. Parrain, Joseph St-Amand; marraine, Aurore St-Amand.

Gérard, Donald, enfant de André Johns et de Blanche Ratté. Parrain, Joseph Ruest; marraine, Alfréda Langlois.

Marie, Rita, enfant de Joseph Michaud, et de Marguerite Olser. Parrain, J. B. Michaud, fils, marraine, Laurentia Desbiens.

Louis, Georges, Jean-Paul, enfant de Albert Dumais et de Alphonse Bédard. Parrain, Athur Dumais; marraine, Thérèse Bérubé.

Rose, Alice, enfant de Antonio Ouellet et de Marcelline Guimond. Parrain, Alphonse Fournier, marraine, Alice Ouellet.

### Sépultures

Jean, Claude Dufour, enfant de Thomas Dufour et de Marie Rose Beaulieu, décédé le 15 janvier à l'âge de 22 jours.

Alice Ouellet, épouse de Napoléon Ouellet, décédée le 10 février à l'âge de 20 ans et 6 mois. Lui survivent son époux, Napoléon Ouellet, trois petits enfants, plusieurs frères et soeurs.

## Nouveaux diplômés de l'Ambulance St-Jean à Rimouski

L'Association ambulancière St-Jean vient de faire connaître les noms des personnes qui ont suivi les cours de première soins donnés en 1942 par le Docteur Omer Leclerc et qui ont mérité leur certificat de compétence. Ce sont en première année: Mmes Thérèse McLaren, Yvonne Pelletier, Shirley Wilson, Lucienne Leduc, Blandine Gagnon, Rolande Guimont, Wilhelmine Joly, Dora Dubé, Mariette Fafard, Rowena Fiset, Jeanne Fleurant, Thérèse Caron, Yvonne Caron, Yvette Côté, Estelle D'Anjou et Liliane Arsenault; Mlles Bernadette Julien, Alice Labbé, Harriet Lavoie, Norma Nadeau, Irma Stevenson, Gilberte Theriault, Colette Gagnon, Lucille Houde, Marie-Ange Dionne, Pauline Bouchard, Lucille Dumont, Marie-Ange Caron, Madeleine Côté, Rita Côte, Rosette Daris, Juliette Demers,

Pierrette Dion et Gilberte Bernier. En deuxième année, ce sont Mme Stella Pineault, Mlles Antoinette Banville, Blanche-Aline Dionne, Gabrielle Bouchard, Florence Morissette, Simone Labrie, Gilberte Couillard, Thérèse Dionne, Jeanne Brière, Françoise Rousseau, Lucienne Michaud, Imelda Marmen, Thérèse Matte.

C'est mardi soir prochain, à l'Hôtel de Ville, qu'aura lieu la remise des certificats. Le comité de Rimouski de l'Association est présidé conjointement par Mme Léopold D'Anjou et le Docteur Omer Leclerc. C'est ce dernier qui a donné les cours et l'examineur fut le Docteur Armand Rioux, président de l'Association à Québec. On nous informe que ceux et celles qui ont suivi la série de cours donnés l'an dernier ont tous mérité leur certificat.

## Tué accidentellement

Un jeune homme de Padoue, employé aux opérations forestières de la Quebec North Shore Paper à Baie Comeau, est mort de façon tragique hier, quand le camion qu'il conduisait a capoté. La victime est M. Ymon Jean, âgé de 28 ans, fils de M. Oscar Jean, cultivateur de Padoue. Le corps de la victime a été placé ce matin sur un avion et trans-

porté à Rimouski d'où il a été conduit à la gare par l'ambulance de la maison Arsène Michaud. Il a été placé sur le local pour être conduit dans sa paroisse où auront lieu les funérailles. L'accident est survenu à un moment où le camion que conduisait la victime remorquait plusieurs traineaux chargés de bois.

## Record de la Croix Rouge à Shelter Bay

Des nouvelles qui nous arrivent de Shelter Bay sur la Côte Nord nous apprennent que le comité de la Croix-Rouge de cet endroit qui compte quarante membres a accompli un travail au cours de 1942 qui fut peut-être un record. En effet les membres de ce comité ont confectionné l'année dernière, 5,411 morceaux de couture et de tricot. Le comité de la Croix Rou-

ge de Shelter Bay qui est indépendant de Baie-Comeau est présidé par Mme J.-E. Vallillee. Font partie du comité Mmes Ludger Simard, Aurélien Morasse, Louis Dugas, J.-H. Vailancourt, Napoléon St-Laurent, P.-H. Dion et quelques autres. Ce comité est déjà au travail pour tenter de dépasser cette année son record de l'an dernier.

# Campagne de la Croix-Rouge canadienne

DUREE : DU 1er AU 16 MARS

Obectif national \$10,000,000



Plusieurs blessés de Dieppe sont hospitalisés à l'hôpital de Ste-Anne-de-Bellevue. On voit ici un soldat des Fusiliers Mont-Royal recevant les soins d'une infirmière auxiliaire de la Croix-Rouge canadienne.



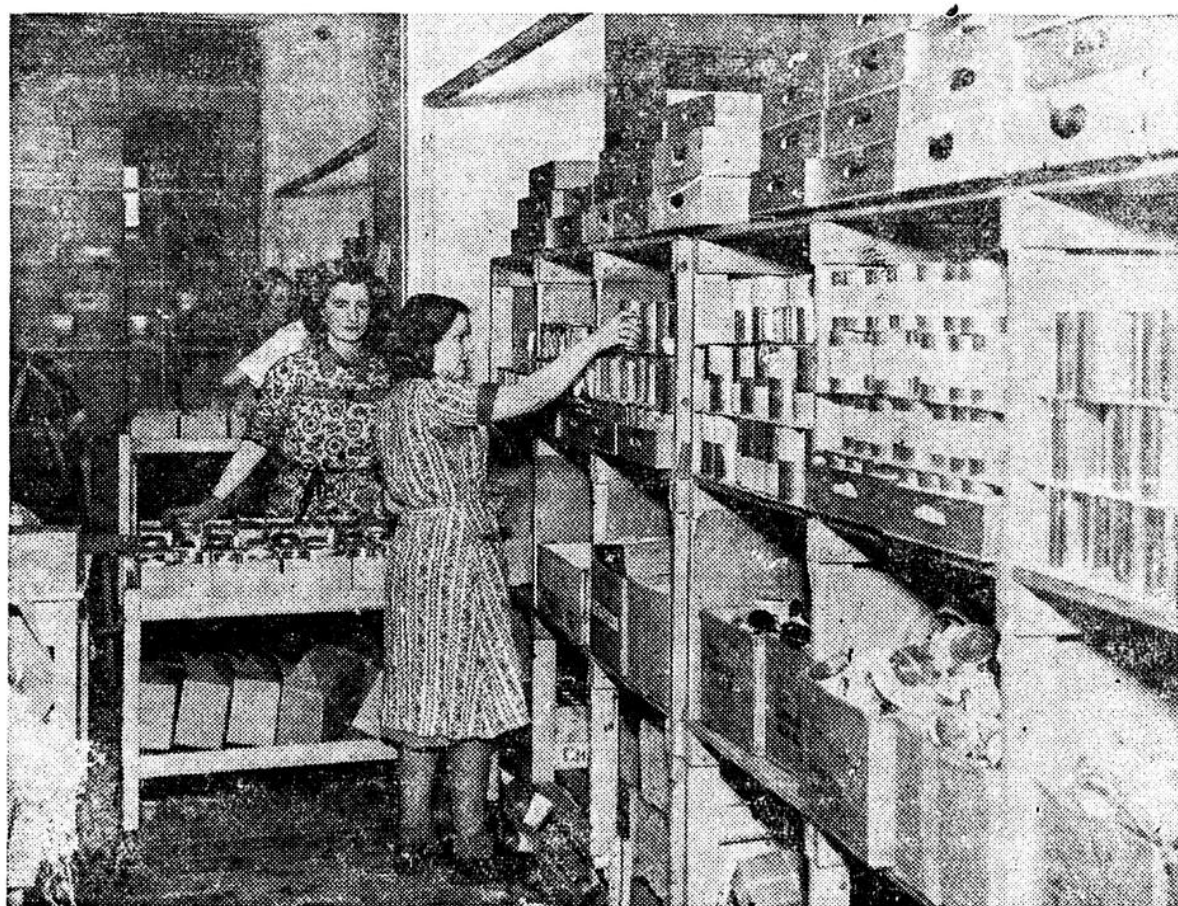
Un Canadien français, blessé dans le terrible engagement de Dieppe, est hospitalisé à Ste-Anne-de-Bellevue. Des infirmières auxiliaires de la Croix-Rouge lui procurent non seulement les soins mais voient à son confort et à son réconfort.



Quelques combattants originaires de la province de Quebec, en face d'un hôpital de la Croix-Rouge canadienne, en Angleterre.



Voici ce que reçoit chaque semaine tout Canadien interné en pays ennemi. La distribution de ces colis se fait sous la surveillance de la Croix-Rouge internationale.



La Croix-Rouge répondant à l'appel de milliers de victimes des bombardements aériens, leur a procuré vivres et vêtements. On voit ici un entrepôts de conserves, en Angleterre.

## Ordonnance concernant le beurre de ferme

Voici une bonne nouvelle pour les fermiers et agriculteurs du Canada qui fabriquent du beurre pour le marché et qui, au cours des dernières semaines, ont eu quelques difficultés à le vendre. D'après une nouvelle ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce, à partir du premier mars prochain, les fabricants de beurre pourront vendre jusqu'à la dernière livre de leur produit.

Ce qui veut dire que s'ils ne peuvent pas vendre leur beurre directement aux consommateurs, ils pourront le vendre aux marchands de leur localité. De nouveaux arrangements sont à se faire pour que le marchand local ne puisse refuser d'acheter leur beurre.

Par contre si le marchand ne peut écouler tout le beurre qu'il aura acheté des fabricants ou des cultivateurs, la Commission de stabilisation des prix achètera ce qui leur restera en mains. La Commission est à faire des arrangements pour acheter le beurre des marchands quelle que soit la quantité qu'ils auront en mains. Elle se chargera ensuite de le distribuer aux endroits où il est le plus demandé.

Une autre nouvelle importante annonce que par suite d'une nouvelle ordonnance, le prix du

beurre de ferme vient d'être déterminé pour la première fois. Voici le prix minimum fixé qui viendra en vigueur le premier mars.

Quand les cultivateurs vendront leur beurre directement aux consommateurs, le prix maximum sera de \$0.42 dans les provinces maritimes, de \$0.40 dans l'Ontario et le Québec, de \$0.38 dans les provinces des prairies et de \$0.40 en Colombie Britannique. Ces prix seront aussi le prix maximum du détail pour le beurre vendu chez les marchands. Quand les cultivateurs vendront leur beurre aux magasins de détail, leur prix maximum sera de \$0.37 1/2 dans la province de Québec. Quand ils vendront le même beurre aux distributeurs en gros, le prix maximum devra être de \$0.36 dans la province de Québec.

Pour résumer, si les cultivateurs vendent leurs produits directement aux consommateurs, le prix maximum dans la province de Québec est de \$0.40.

S'ils vendent ce beurre aux marchands de détail, le prix sera de \$0.37 1/2; par contre s'ils le vendent aux distributeurs en gros, ils ne devront pas le faire à un prix plus élevé que \$0.36. Cette ordonnance entrera en vigueur le premier mars.

## Formation d'un corps de cadets de l'air à Rimouski

Depuis quelques semaines les élèves civils des cours réguliers de l'École d'Arts et Métiers sont formés en corps de cadets de l'air. Cette escadrille est composée d'une soixantaine d'élèves âgés de 15 à 18 ans. Des cours de gymnastique, de parade et de d'été d'être atteint de cette grippe. Le commandant de cette escadrille est M. Elzéar Gauvreau, M. Benoit Ste-Marie remplit la charge d'adjutant et M. Léopold Garon, celle de commandant de section.

Les sous-officiers sont les professeurs Roger Marois et Gaston Berthiaume.

## Mines de cuivre au Saguenay

L'honorable Edgar Rocetteh, député de Saguenay-Charlevoix, vient d'annoncer la publication d'un nouveau rapport géologique publié par le ministère des Mines. C'est un rapport préliminaire sur la région du lac Forget, dans son comté. Cette région qui comprend environ 200 milles carrés est bornée par la Rivière Romaine et est située à 50 milles au nord de Havre St-Pierre et à 200 milles en aval de Rimouski.

On se rappelle que c'est dans cette région qu'en 1941 une mission géologique fit des découvertes de gîtes de cuivre et de fer titanifère.

Cette nouvelle région souleva

un grand intérêt et dès l'année dernière des équipes de prospecteurs firent le piquetage de claims miniers.

Le rapport qui vient d'être publié donne des conseils sur les endroits les plus favorables à la prospection particulièrement pour le cuivre.

## Feu M. Eusèbe Fortin

Un citoyen bien connu dans la région, M. Eusèbe Fortin, époux de Dame Emma Couillard, est décédé la semaine dernière, à Québec, à l'âge de 77 ans. Le défunt laisse plusieurs frères dont MM. Joseph Fortin, St-Alexis de Matapédia, Elisée Fortin de Matane, Louis Fortin, St-Marcellin, Siméon Fortin de Rimouski, et Ernest Fortin de Trois-Pistoles.

Parmi ses beaux-frères, mentionnons Zénon Couillard de St-Ulric, Omer Pelletier de Baie-des-Sables, et Gustave Tremblay de Matane, ses gendres, MM. Hector Potvin et Antoine Pelletier de Matane, et M. Georges Dugas de Baie-Comeau.

## Accident à Baie-Comeau

Un accident survenu dans la chambre des meules au moulin de la compagnie Quebec North Shore Paper à Baie Comeau a fait une victime ces jours derniers. Il s'agit de M. Michel Maher qui a été tué instantanément comme il venait de prendre son travail.

M. Maher était âgé de 33 ans et travaillait pour la compagnie depuis 1939. Sa famille demeure

à Shelter Bay. Un service lui a été chanté en l'église de Ste-Amélie par le Révérend Père Gagné.

## Décès de Mme A. St-Laurent

A Québec est décédée la semaine dernière Mme Adéodat St-Laurent, née Emilia Lepage, à l'âge de 65 ans et six mois. La défunte laisse son époux trois fils et trois filles, plusieurs frères et soeurs lui survivent également. Elle était la belle-soeur de M. Ulfranc St-Laurent de Rimouski-Est et de M. et Mme Arthur Roy de Rimouski. Son service a été chanté lundi matin à Québec.

## Ste-Luce

**Naissances**  
Marie, Réjeanne, enfant de M. et Mme Léopold Dufour, (Cécile Girard); parrain, Lauréat Dufour, marraine, Rolande Dufour.  
Joseph, Roger, Marcel, enfant de M. et Mme Adéodat DeChamplain (Jeanne Parent). Parrain et marraine, M. et Mme Roger Huard; représentés par M. et Mme François DeChamplain.  
Joseph, Philippe, Roger, enfant de M. et Mme Philippe Tremblay. (Estelle Mercier). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Tremblay.  
Joseph, Darius, Emilien, enfant de M. et Mme Adéodat Plante, (Delima Rouleau). Parrain et marraine, M. et Mme P. E. D'Anjou.

Marie, Claudette, Diane, enfant de M. et Mme Irénée St-Laurent, (Hélène St-Laurent). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Richard.

Marie, Rose, Adélaïde, enfant de M. et Mme Séverin Côté, (Alice Desrosiers). Parrain, Jean Marc Côté, marraine: Juliette Côté.

Marie, Colombe, Monique, enfant de M. et Mme André Desrosiers (Marthe Perreault). Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Perreault.

**Mariage**  
Le 17, M. Antoine Lévesque, fils de M. et Mme Ludger Lévesque, de St-Gabriel, conduisait à l'autel Mlle M. Luce Claveau, fille de M. et Mme Joseph Claveau.



## Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicamenteuse du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires... POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT... au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

## SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER TIMBRES de GUERRE. 25¢ THÉ

# "SALADA"

## Lac-au-Saumon

### Naissance

Le 21 février, Joseph, Robert, enfant de M. et Mme Adjuator Dompierre. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Sirois.

### Mariage

Le 22 février aura lieu le mariage de Louis Caron et de Mlle Cécile Turbide, tous deux du Lac-au-Saumon.

### Va et vient

Le soldat Ludovic Bouchard était de passage dans sa famille en fin de semaine.

—M. Gilbert Hémond est parti pour Québec pour suivre son entraînement militaire.

—M. Roland McMullen restaurateur et pharmacien, est en promenade à Mont-Joli.

## Price

### Va et vient

—M. et Mme Raoul Paul, de Montréal, de passage en notre paroisse pour le service de leur belle-soeur, Mme Aimé Paul.

—Mme Charles Eugène Rioux, maître de poste, en voyage à Ottawa chez sa fille, Lucille et sa soeur, Mme Joseph Sirois.

### Décès

Le 16 février, est décédée Pauline Leclerc, épouse de Aimé Paul à l'âge de 41 ans et 9 mois, après une assez longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte quatre filles: Rose-Aimée, Madeleine, Gilberte et Anita; un fils, René et plusieurs frères et soeurs. Les funérailles ont eu lieu le 19 février à 9 heures au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

## St-Gabriel Est

### Va et vient

—M. Albert Lantagne est revenu du chantier de M. Michel Valcourt de St-Gabriel le 13 février.

—M. Paul Robichaud, de St-Gabriel-Est, est revenu chez lui, cette semaine après avoir séjourné 7 mois dans les chantiers de M. Jos. Pouliot de St-Gabriel.

—Mlle Marie-Anne Gagnon, de Saint-Gabriel, est revenue chez elle, après avoir fait un noviciat chez les Soeurs du St-Rosaire de Rimouski.

—Une tempête de neige et de vent fut si volente lundi que le courrier qui transporte la malle de Saint-Gabriel à Saint-Donat n'a pu se rendre à St-Gabriel lundi soir, il dut remettre son voyage au lendemain.

### Naissance

Le 15 février a été baptisé Charles-Henri, enfant de M. et Mme Florent Michaud. Parrain, Antoine Bérubé; marraine, Georgienne Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

## St-Jean de Dieu

### —:V:—

—M. Pierre Sirois, gros contracteur de chantier, est attendu cette semaine. On dit qu'il a fini de couper et charroyer un grand nombre de pieds de bois. Le chantier de M. Sirois est situé dans la région de Squateck.

### Va et vient

—M. Baptiste Pelletier est retourné à son travail à Ste-Rita dans la manufacture de meubles de son fils, Joseph Pelletier, après avoir été retenu à sa demeure à St-Jean de Dieu par la maladie.

—Mlle Annette Morency est allée à Montréal suivre des cours pour les nouvelles méthodes de coiffures "Permanentes"; pendant son séjour à Montréal elle visitera son frère, M. Florent Morency, Professeur à l'école d'Agriculture de Ste-Thérèse de Blainville. Elle rendra aussi visite à sa soeur, Aline, Mme Jacques Morin, de Varennes.

—Mlle Dolorès Pelletier est en visite chez ses grand-parents, M. et Mme Baptiste Pelletier. Elle retournera chez son père à Ste-Rita dans quelques jours.

—M. Léo Rioux de St-Jean de Dieu, est revenu de St-Guy où il était allé travailler dans les chantiers.

—Mme Amédée St-Pierre, de Ste-Rita, ainsi que son garçon et son épouse était en visite chez son frère, Léon Talbot, la semaine dernière.

—Mme Vve Jos. Bélanger est de retour de St-Médard après avoir passé deux semaines chez son garçon, Jos. Bélanger.

### Ma'ades

La santé d'un des premiers défricheurs de St-Jean de Dieu, M. Joseph Talbot, arrivé il y a 64 ans pour ouvrir cette colonie laisse beaucoup à désirer. Avant d'être atteint de cette grippe qui semble s'aggraver de jour en jour, M. Talbot était d'une capacité remarquable, malgré son âge avancé de 88 ans. Il voit dans la famille de ses enfants la quatrième génération.

### Remarque

Nous ne trouvons que deux défricheurs dans notre paroisse qui y sont toujours demeurés, ce sont M. Joseph Talbot, arrivé il y a 64 ans et M. François Bélanger qui est arrivé lui aussi dès le début de l'ouverture de cette colonie.

—M. René Roussel souffre beaucoup d'une jambe, le mal s'aggrave toujours et dans le moment il est totalement incapable de travailler.

## L'examen des recrues

—:V:—

Le quartier général de la Défense nationale vient d'annoncer qu'on est en train d'organiser dans chaque dépôt de district du Canada, des centres où les recrues de l'Armée subiront un examen médical approfondi et un examen dentaire minutieux avant leur enrôlement. Les recrues recevront tous les renseignements nécessaires et seront interviewés par des membres

du personnel du Service de la Sélection aux mêmes endroits.

Au dépôt du district No 10 (Winnipeg), le centre de réception de l'Armée est déjà en fonctionnement. En vertu du nouveau système les volontaires seront amenés de leur localité au centre de réception de leur district, et ils seront renvoyés immédiatement s'ils sont inaptes au service.

Un personnel médical complet se tiendra sur les lieux afin que chaque homme subisse un examen parfait à tout point de vue.

## APPEL MILITAIRE-CÉLIBATAIRES

—:O:—

Monsieur G. O. Morissette, le gérant du bureau de placement et du Service Sélectif, a déclaré que le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, a souligné que le délai d'inscription des célibataires pour l'appel militaire a été porté du 1er février au 1er mars 1943.

Les célibataires maintenant requis de se rapporter sont ceux des catégories d'âge désignées pour cet appel qui n'ont pas reçu avis de se présenter à l'examen médical. Les célibataires déjà dans les Forces armées n'ont évidemment pas à s'inscrire.

Sont considérés célibataires d'après les Règlements, les hommes "qui, le 15 juillet 1940, étaient célibataires ou veufs sans enfant ou enfants, ou qui, de-

puis cette date, sont divorcés, juridiquement séparés ou devenus veufs sans enfant ou enfants". On apprend d'Ottawa que le délai d'inscription ne sera pas prolongé de nouveau après le 1er mars.

## S. Joachim de Tourelle

—:O:—

### Marguiller

M. Omer Servant a été élu marguiller en remplacement de M. Philippe Lévesque, sortant de charge.

### Naissances

Joseph, Adrien, fils de M. et Mme Charles Miville. Parrain et marraine M. Willie Robinson et Claura Mimeault.

Onésime, fils de M. et Mme Edgar Therrien. Parrain, M. Onésime Ross; marraine, Mlle Maria Therrien.

### Décès

Le 12 février eut lieu en notre église le service de M. Charles Soucy, époux de Alvine Dupuis, décédé accidentellement le 9 fé-

vrier, à l'âge de 24 ans et 6 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, ses frères MM. Horace, Hector, Joseph, Octave et Yvon Soucy, son père et sa mère, M. et Mme Ephrem Soucy, ses soeurs, Mme F.-X. Dupuis, (Adrienne), Mlles Bertha, Marie-Louise, Thérèse et Marie Soucy.

## St-Léon le Grand

—:O:—

### Visites

—M. Charles Dufour de Rivière Blanche, auditeur, de passage en notre village la semaine dernière.

—M. Adalbert Terriault actuellement en promenade chez sa soeur Mme Pierre Boudreault.

—A été nommé à la charge de secrétaire municipal, M. Alfred Belzile et à celle de secrétaire scolaire, M. Pierre Lévesque. Nos meilleurs voeux de succès dans leurs nouvelles fonctions.

—Les amateurs de "cinq-cents" se sont remis de plus belle à la partie. Dimanche dernier chez M. Antonin Canuel les amateurs ont tous fait valoir leur savoir et les résultats ont été très forts... Cette semaine il y aura plusieurs parties ici et là et dimanche prochain chez M. Henri P. de Courval le championnat sera disputé chaudement.

## St-Vianney

### Naissances

Marie, Rose, Anna, Huguette, enfant de M. et Mme Irénée Simonneau (Marie-Rose Desma-

rais), baptisée le 8 janvier. Parrain, Irénée Simonneau, marraine, Béatrice St-Hilaire.

Marie, Denise, Marguerite, enfant de M. et Mme Léonidas Labrecque, (Joséphine Caron), baptisée le 16 janvier. Parrain, Denis Labrecque; marraine, Marguerite Laporte.

Joseph, Jean-Guy, enfant de M. et Mme Donat Wagner, (Thérèse Lavoie), baptisé le 16 janvier. Parrain et marraine : M. et Mme Jean-Baptiste Lavoie.

Marie, Blanche, Rolande, enfant de M. et Mme Philippe Beaulieu, (Marie-Marthe Gagné), baptisée le 19 janvier. Parrain, Gilbert Hubert; marraine, Yvonne Gagné.

Joseph, Jacques, enfant de M. et Mme Luc Allaire, (Marie-Rose Charette), baptisée le 5 février. Parrain, Maurice Charette; marraine, Rita Dumont.

Marie, Françoise, Cécile, enfant de M. et Mme Léopold Gagnon, (Thérèse Nadeau), baptisée le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Gagnon.

Joseph, Claude, Daniel, enfant de M. et Mme Noël Charest, (Cécile Beaupré), baptisée le 19 février. Parrain, Claude Beaupré, marraine, Monique Beaupré.

Joseph, Rosaire, Ghislain, enfant de M. et Mme Rosaire Royer, (Ghislaine Labrie), baptisée le 22 février. Parrain et marraine : M. et Mme Pierre Royer.

### Statistiques

Au cours de l'année 1942, il y eut dans la paroisse 44 baptêmes, 9 mariages et 10 sépultures, dont 4 d'adultes.

## Activités des fermières de Baie-des-Sables

Le cercle des Fermières de Baie des Sables, s'est tracé un beau programme d'activités pour l'année qui vient de commencer. Chaque mois l'aumônier présentera une étude sur un sujet pédagogique et une autre en rapport avec l'alimentation pour une meilleure santé. Chaque assemblée aura sa partie récréative.

Le cercle tiendra une exposition locale en août prochain. A chaque réunion des recettes d'art culinaire et des travaux de couture seront présentés par des membres. Ce programme a été préparé lors de l'assemblée annuelle qui a suivi la reddition des comptes.

## Ste-Félicité

M. François-Xavier Imbeault décédé et inhumé à Sainte-Félicité le 18 février à l'âge de 96 ans et 9 mois. Nos condoléances à la famille éprouvée.

### Naissance

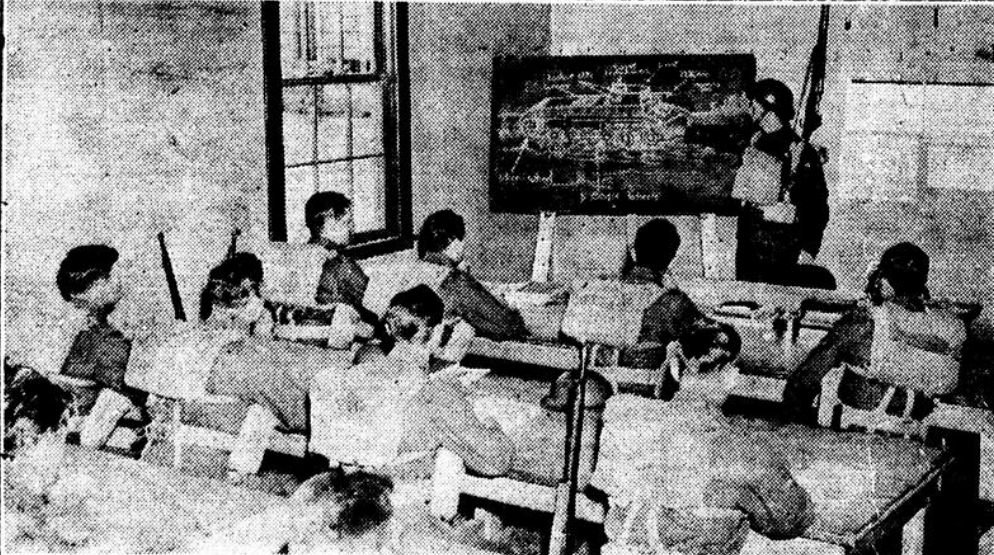
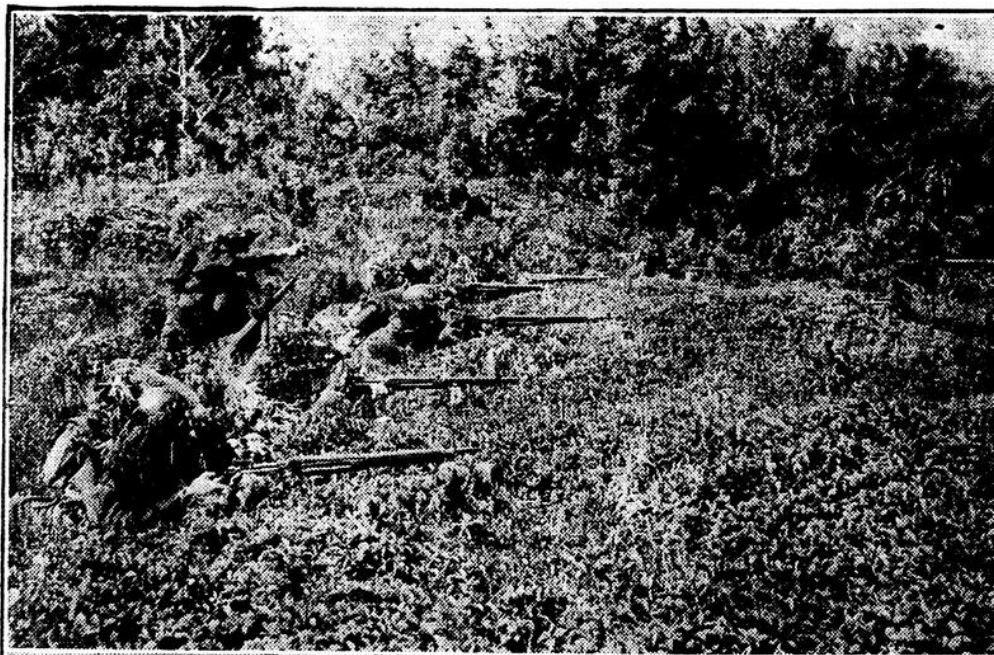
Joseph, Jean-Paul, Chassé, enfant de M. et Mme J.-Bte Chassé. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Deschênes.

### Va et vient

—MM. Léo Simard et Jean-Charles Simard sont revenus dans leur famille.

—M. Lucien Gauthier, actuellement à l'entraînement militaire, est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme David Gauthier.

## Instruction militaire à la fois théorique et pratique



L'instruction militaire que les futurs sous-officiers reçoivent à l'école du lac Mégantic est à la fois théorique et pratique, ainsi qu'en témoignent les illustrations que voici. En haut, à droite, l'art du camouflage est étudié avec une telle minutie que, seules, les recrues du tout premier plan n'ont pas échappé à l'appareil photographique; il faut en effet examiner la photo avec beaucoup de soin pour découvrir des canons de fusil un peu dans

tout l'arrière-plan. Ci-dessus, une section s'exerce à tracer sur place un croquis du terrain des opérations et à bien observer ainsi les moindres accidents de terrains dont ils pourront tirer parti pour se protéger contre le feu de l'ennemi et dissimuler leurs propres mouvements. Ci-contre, une classe écoute attentivement le sergent-instructeur qui leur explique, à l'aide d'un graphique, comment attaquer un char de combat en action.

# LA REVUE DES LIVRES

## MORCEAUX CHOISIS

par Paul Claudel  
—:V:—

En publiant *Morceaux choisis* de Paul Claudel, les Editions Bernard Valiquette ont voulu permettre à notre public de reprendre contact avec un grand écrivain catholique, un poète lyrique vraiment inspiré.

Ainsi que monsieur Pierre Brodin l'a écrit si bien dans "Les écrivains français d'entre-les-deux guerres", rien de ce que Dieu créa n'est étranger à Claudel. Il ne cherche pas, comme les Romantiques, à retrouver dans les objets inanimés l'écho de son âme; il les aime pour eux-mêmes, avec une tendresse directe, robuste, avide à saisir le concret. Son oeuvre est, si l'on veut, un vaste "naturisme" ou, suivant le mot d'un critique, "la perception d'un terrain qui semble s'emparer, d'un seul coup, du secret même des choses et le transfigurer en poésie".

*Morceaux choisis* renferme quelques-unes des plus belles pages de Tête d'Or, la Jeune Fille Violaine, Développement de l'Eglise, Connaissance de Connaissance du Temps, Ode: les Muses, Partage du Midi, Art poétique, Cinq grandes Odes, l'Otage, l'Annonce faite à Marie, Cette heure qui est entre le printemps et l'été, Corona bonignitatis anni Dei, Trois poèmes de guerre, Un coup d'oeil sur l'âme française, Feuilles de Saints, Positions et propositions, le Soulier de Satin, etc.

*Morceaux choisis* de Paul Claudel est en vente au prix de

\$1.00 (\$1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

## LE JARDIN DES BETES SAUVAGES

—:o:—  
roman  
par Georges Duhamel  
de l'Académie Française  
—:V:—

La CHRONIQUE DES PASQUIER, insurpassable chef-d'oeuvre de Georges Duhamel, est l'histoire d'une famille bourgeoise française racontée en huit romans aussi captivants les uns que les autres et dont chacun constitue un livre complet qui peut-être lu seul.

LE JARDIN DES BETES SAUVAGES, le second roman de cette CHRONIQUE DES PASQUIER dont Les Editions Variétés ont entrepris la publication au Canada, met en vedette Laurent Pasquier, jeune homme rempli de rêves, d'idéal et d'enthousiasme.

Il vit, partagé entre ses amis et les membres de sa famille. Le temps devrait s'écouler sans heurts, sans complications, sans drames. Mais Laurent doit bientôt se rendre compte que la vie, si elle est parfois amusante, heureuse, est aussi dangereuse et maussade.

Et, un jour, Laurent Pasquier rencontre la vraie tristesse: il constate que les hommes mentent et qu'il lui faut vivre entouré de fauves comme dans un jardin de Bêtes Sauvages.

LE JARDIN DES BETES

SAUVAGES est une histoire charmante, pleine de poésie et de psychologie, qui découvre le fond mouvant des coeurs adolescents. Histoire qui, dans la paix et le silence, vous reviendra souvent en mémoire, car elle vous tiendra longtemps sous le charme.

Un volume de 240 pages. Prix \$1.25; par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

## CHERI

—:o:—  
roman  
par Colette  
—:V:—

Madame Colette, comme on l'appelle à Paris, est une femme qui, depuis plusieurs années déjà, est connue à travers le monde. Les nombreux romans qu'elle a écrits, ses excentricités, son extraordinaire talent en ont fait une de ces personnes dont on veut connaître mieux les idées et les oeuvres.

Son roman *CHERI* est sans contredit le chef-d'oeuvre de cette grande romancière française.

C'est l'histoire d'un très jeune homme, de belle prestance et d'une grande beauté. *CHERI*, c'est son nom, sait qu'il est beau, très beau. Il se contemple, il s'admire, il s'adore.

Aimé par une femme à qui il doit beaucoup, Chéri, sur les instances de sa mère, créature cupide et égoïste, épouse une jeune fille naïve à qui l'enfance avait appris la patience, l'espoir, le silence.

Colette raconte cette histoire avec maîtrise. Elle décrit ses personnages, explique leurs passions, analyse leurs défauts, leurs travers, leur petitesse et leur grandeur d'âme. Dans un style pur et dense, elle raconte un passionnant roman.

*CHERI* par Colette, roman de 240 pages. Prix \$1.25. Edité par Americ-Edit, Rio de Janeiro. Distributeurs: Editions Variétés. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

## BONHEUR DANS LE MARIAGE

—:o:—  
Le mariage apporte beaucoup de joies. Les uns passent très vite; les autres demeurent.

Les premières sont charnelles; les autres sont spirituelles. Comment s'assurer le plus possible des deux sans qu'elles se nuisent? *BONHEUR DANS LE MARIAGE* en révèle le secret.

Cette jolie brochure avec couverture en deux couleurs, illustrée de quatre hors-texte se vend \$0.10. Demandez-la à votre libraire ou à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

## Ste-Jeanne d'Arc

### DECES

Le 10 février est décédée, à l'âge de 20 ans et deux mois, Mme Napoléon Ouellet, née Alice Ouellet. Elle a succombé à une longue maladie. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 13.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### AVOCATS

ST-ONGE, DORAN & D'ANJOU  
Edifice H. G. Lepage  
Coin, rues St-Germain et de la Cathédrale.  
Tél. 276, Rimouski, P. Q.  
Art. St-Onge, Dan. Doran  
Tél. rés. 603 Tél. rés. 25  
Charles-H. D'Anjou  
Tél. rés. 136

### Casgrain, Caron & Tessier AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.  
Amédée Caron, C.R.  
Maurice Tessier, LL.L.  
RIMOUSKI  
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE  
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

### SIMARD & CHASSE

AVOCATS  
178 Avenue de l'Evêché  
Tél. 158 C. P. 130  
RIMOUSKI, P. Q.

### HENRI FISET, LL.L.

AVOCAT  
Bureau: Edifice Lepage  
209 St-Germain.  
Tél. 695  
RIMOUSKI.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

### HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

### HENRI-A. MARTIN RIMOUSKI

### VA ET VIENT

—M. Maurice Tardif passe quelques semaines dans sa famille après avoir été victime d'un accident aux chantiers de Shipshaw. M. Tardif souffre d'une fracture à un pied.

—Mme Trefflé Plante, de Ste-Angèle, de passage chez sa mère, Mme Théophile St-Jean.

—M. J.-A.-E. St-Jean, vérificateur de Beaudet Express à Mont-Joli était de passage chez son père M. Paul St-Jean.

## Dr J. J. Ringuet

Spécialité: Chirurgie générale  
Consultations:  
Le matin, à l'Hôpital  
Au Bureau:  
de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m.  
de 7.30 hrs à 9 hrs p. m.  
Bureau: 141, Ave de l'Evêché  
Téléphone 657.  
RIMOUSKI, P. Q.

## Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale  
Obstétrique  
Consultation:  
Matin: à l'hôpital  
Après-midi: 1.30h. à 4.30h.  
Soirée: 7h. à 9h.  
5 rue Rouleau.—Tél. 415

## Dr JEAN MORISSET

Médecine générale  
Consultation  
Matin: à l'hôpital.  
Après-midi: 2 à 5 hrs  
Soirée: 7 1/2 à 9.  
Après neuf heures le soir appelez 629.  
Bureau  
14, rue de la Cathédrale  
Téléphone 437.

## Dr Omer Leclerc

Médecine générale et  
obstétrique  
Spécialité:  
Maladies des enfants.  
Consultations:  
Avant-midi: Hôpital.  
Après-midi: 2 à 4 hrs.  
Soirée: 7 à 9 hrs.  
156 St-Germain. Tél. 631.

## GLEASON BELZILE

NOTAIRE  
Cessionnaire du Greffe  
de  
L. de G. BELZILE  
(1895 1938)  
Edifice Banque Canadienne  
Nationale.  
Rimouski, P. Q.

## Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE  
Ingénieur-Forestier-Conseil  
Tél. 324  
240, rue St-Germain,  
RIMOUSKI, P. Q.

## ASSURANCES

S. Z. COTE ENR'G  
Successeur  
S. Z. COTE.  
LUCIEN MORIN, Gérant.  
Edifice Banque Canadienne  
Nationale.  
C. P. 459 RIMOUSKI, Qué.  
Tél. Bureau 33 Rés.: 379M4  
Au service du public depuis  
30 années.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

## D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES  
C. P. 399 - - Téléphone 654  
Edifice Banque Provinciale  
Bureau: 142 Avenue de l'Evêché.  
Rimouski, Qué.

—:o:—  
ASSURANCES: Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

—:o:—  
AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

## Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell  
COURTIERS EN ASSURANCES  
Téléphone: 374 Casier Postal 129

—:o:—  
BUREAU: EDIFICE LEPAGE  
189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

—:o:—  
SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

—:o:—  
Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

**"ÉCHOS MONDAINS"**

—Mgr Alph. D'Amours, P.A., V.G., s'es rendū à Québec cette semaine pour y représenter son Exc. Monseigneur Courchesne au sacre de S. Exc. Mgr G. L. Pelletier.

—M. J. E. Vallillee, gérant de la compagnie Quebec North Shore Paper à Shelter Bay est de passage à Rimouski aujourd'hui en route pour Montréal.

—Mlle Rachelle Lebel et M. U. Lebel ont passé la fin de semaine à la Rivière du Loup.

—Mlle Marie-Paule Dulac, opératrice à Ste-Marie de Beauce a passé quelques jours à Rimouski, l'invitée de Mlle Gilberte Poirier.

—M. et Mme André Albert Lavoie sont de retour de la Rivière du Loup où ils furent les invités de M. et Mme J.-A. Morin.

—Mme Léo Vézina est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Lawrence Vézina.

—M. Omer Bouchard a fait un voyage à la Rivière du Loup au début de la semaine.

—Mme Jérôme C. Legaré est actuellement en promenade à Québec et Ste-Anne de Beau-

pré pour quelques jours.

—Mlle Thérèse Gagné est de retour à Rimouski après avoir passé quelques jours à Montmagny.

—Le soldat Jacques Lambert du Régiment de Lévis est actuellement dans sa famille, pour une quinzaine de jours.

—Mme Luc-J.-A. Dupuis, de St-Rock des Aulnaies, est actuellement en promenade chez sa fille, Mme J.-Aimé Lévesque, de Rimouski.

—M. Camille Caron, de St-Anaclet, était de passage à Rimouski dernièrement.

—M. Lucien Chouinard, de la R.C.A.F., était de passage à Rimouski, en visite chez ses parents.

—M. Sylvio Dumas, de Québec, était en voyage à Mont-Joli, la semaine dernière.

—Mme Marcelle Michaud est actuellement en promenade à Rivière du Loup.

—M. J. Aimé Lévesque est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Simonne Roberge, de St-Ulric de Matane, était en visite la semaine dernière chez M. et Mme J.-A. Provencher, restaurateur et chez M. et Mme Robert Cooper de cette ville.

—M. et Mme J.-Désiré Collin, de Matane, ainsi que leur jeune fils, Germain ont passé quelques jours en notre ville, les invités de leurs parents, M. et Mme Emile Collin.

—Le soldat Roland Milette, du Camp 55, a passé la fin de semaine dans sa famille à Trois-Rivières.

—Le caporal Georges-Henri Mimeault, de Montmagny, est en congé à Rimouski avant de s'en retourner au Lac Mégantic afin de poursuivre un cours.

—Mme Ross et sa fillette, de Price, sont en promenade à Rimouski.

—M. Henri Paul Dextraz est revenu de St-Hyacinthe.

—Mlle Gemma Lévesque, de Val-Brillant, de passage à Rimouski.

—Mlle Francine Lévesque, de Mont-Joli, en visite à Rimouski.

—Mlle Gaby Gendreau, de N.-D. du Sacré-Coeur, en promenade à Québec.

—Le soldat Yvon Bélanger a passé la fin de semaine à Rivière du Loup.

—Le Lieutenant Viateur Beauchesne étudiant de Brockville a passé quelques jours dans sa famille avant de retourner à Valcartier.

—M. Rosaire Therriault, de Lac au Saumon, de passage à Rimouski.

—Mme Jos. Levasseur était en voyage à Québec dernièrement.

—M. et Mme Félix Gagnon nous ont quittés pour aller demeurer à Québec.

—Le Rév. Père Luc Sirois, de Bersimis, était de passage dans notre ville.

—Le soldat Raymond Garceau du Camp 55 de Rimouski a passé la dernière fin de semaine à Montréal.

**La série finale débutera vendredi**

**Le club de l'Aviation est éliminé de la course au championnat.**

—:V:—  
A la suite d'une assemblée tenue hier soir, l'Association Sportive a décidé que les prochaines rencontres de la série finale de la ligue militaire de hockey commenceront vendredi soir à l'aréna. Précédemment on s'était entendu pour que la série débute hier soir, mais pour des raisons majeures la partie n'eut pas lieu et elle ne sera jouée que vendredi le 26 à 8 heures.

Malgré l'habileté de ses joueurs et la belle exhibition qu'elle a donné dimanche, l'équipe de hockey de l'Ecole d'Aviation de Mont-Joli n'a pu remporter la victoire contre son adversaire le camp "55". Continuant une série de défaites attribuables plutôt à la malchance qu'à l'infériorité de ses équipiers, le club l'aviation se trouve ainsi éliminé de la course au championnat de la ligue militaire.

La rencontre du 21 fut donc la dernière de la série éliminatoire. La rencontre de dimanche fut des plus intéressantes de la série. Les deux équipes ont donné le meilleur d'elles-mêmes et nos vaillants gars du "55", qui depuis le début de la saison détiennent la première position, ont remporté cette nouvelle victoire par quatre à deux.

En finale, il aura à lutter contre l'équipe de la Réserve des Fusiliers du St-Laurent. La Réserve a déjà annulé avec le "55" et il lui faudra maintenant

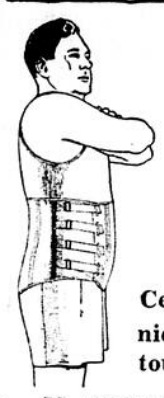
10 victoires et seulement 4 défaites. Le Matane, c'est classé deuxième tandis que le "St-Jérôme", le "Commando" et le "Canadien" sont arrivés sur un pied d'égalité à la troisième position. Dans le tournoi des Gragnits, quatre clubs ont terminé la série éliminatoire avec le même nombre de points. Ce sont "le Matane", le "St-Jérôme", le "Commando" et le "Canadien". Ils sont suivis de près par le "Brigadier" qui n'a qu'une victoire de moins que les quatre premiers. On devine tout l'intérêt que ces rencontres ont suscité par la valeur des équipes. Actuellement les clubs continuent leurs rencontres pour déterminer qui remportera le championnat et le trophée offert au gagnant de chaque tournoi.

**Montre enfoucie**

Quelques jours avant le vol à la bijouterie Tremblay, soit vendredi dernier, une des grandes vitres sur la façade du magasin de la Commission des Liqueurs à Rimouski a été cassée. Apparemment, il ne s'agirait pas d'un accident puisque le verre porte trace de deux coups. Qu'il s'agisse de tentative de vol ou d'acte malicieux, il importe qu'une enquête soit faite pour en retracer les auteurs.

faire plus si elle veut remporter la coupe offerte par M. Léopold D'Anjou.

On s'attend donc à beaucoup d'intérêt dès que commenceront les parties de la série finale.



**Messieurs,**  
faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer  
Supportez votre abdomen et votre dos. Un Spencer protège contre la fatigue et le mal de dos.  
Ceintures pour hernies, ceintures pour tours de reins.

M. CHARLES DURETTE  
72 de la Cathédrale. Tél. 68

**TARIF**  
Vingt-cinq sous par insertion pour une annonce de 25 mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

**MAISON A VENDRE**

A St-Ulric, Cté de Matane. Environ 1/4 de mille du côté Ouest de l'église, 2 étages, bien finie à l'intérieur.  
S'adresser à la Banque Provinciale, Sayabec, Qué.

**A VENDRE**

Maison de 14 pièces, terrain de 200 pieds par 55, situés à 350 rue St-Germain. Très bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à Mme Alphonse Ruest, hôtel George VI, Rimouski.

**A LOUER**

Magasin avec cave et écurie. Pourrait servir aussi de bureau ou entrepôt. S'adresser à Mlle Gilberte Desrosiers, 258 St-Germain, tél. 48.

Téléphone 71 B. P. 403  
**ARSENE MICHAUD**  
ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES  
Embaumeur diplômé  
Service Ambulance  
No 1 rue St-Paul,  
Côté-Est de la Cathédrale  
RIMOUSKI.

**Au Cartier**

Une seule représentation à 8 hrs  
Le 1er mars seulement le Théâtre Cartier sera fermé.  
**LES 2,3 MARS**  
Annabella, Pierre Renoir, Bernard Lancret.  
**LA CITADELLE DU SILENCE**  
Vous vous félicitez d'être présents à cette représentation. Avec ce film, actualité Canavous passerez une très agréable soirée.  
**LES 4, 5, 6 MARS**  
Randolph Scott, Elizabeth Bergner  
**PARIS CULLING**  
Vous aurez aussi le plaisir de voir se dérouler sous vos yeux le 11ième épisode de Don Winslow of the Navp ainsi qu'une comédie.

**Au Rimouskois**

Une seule représentation à 8 hrs  
**LES 27 FEVRIER, 1, 2 MARS**  
George Brent, Ilona Massey et Basil Rathbone  
Si vous manquez ce film, vous manquez beaucoup, car c'est le meilleur de la célèbre actrice Ilona Massey.  
Au même programme le 5ème épisode de la série Gang Busters, et une comédie.  
**LES 3, 4, 5 MARS** Eq  
Meg Lemonnier, Henri Garat, Lucien Barroux  
**MA SOEUR DE LAIT**  
Vous aurez aussi le plaisir de voir une comédie très amusante et un sujet court.

**J. Ant. Michaud**  
EMBAUMEUR DIPLOME  
Service d'ambulance  
SPECIALITE  
Couronnes mortuaires  
J. ANTOINE MICHAUD  
64, Rouleau, Tél. 636  
Rimouski.

**TERRAINS**  
à  
vendre ou à louer  
S'ADRESSER A  
**Albert Michaud,**  
56 Avenue de l'Evêché  
RIMOUSKI.

**SPECIAL**  
**SALON EMILE DE CHAMPLAIN**  
212 rue St-Germain, téléphone 119  
SPECIAL: permanentes avec la véritable coupe de cheveux BRUSH-CUT, ou BEBE-CUT, Shampoing à l'huile, valeur régulière \$7.50—Réduit à \$3.50 seulement.  
\* Confiez le soin de votre permanente à des experts dont la réputation n'est plus à faire.

**Poussins d'Acadie!**  
Races: R.B. - N.H. - R.I.R.  
Nous vous offrons tous les avantages de notre contrôle R.O.P. de onze années. Valeur exceptionnelle à prix modérés.  
Livraison garantie!  
Demandez notre catalogue.  
**LE POULLAILLER MODELE ST-BASILE, N.B.**

**Grand Spécial au SALON VENUS**

La personnalité, la beauté, le succès sont augmentés par l'attrait d'une belle coiffure. Ce soin ne doit pas être confié au hasard, car seuls des experts peuvent y parvenir.

Mesdames, pour votre coiffure au plus récent style, comme la BRUSH CUT, rendez-vous au SALON VENUS ou une réduction de 50 p.c. vous est offerte sur tous les genres de permanentes.

Profitez de cette occasion unique, une réduction sans pareille.

AU  
**SALON VENUS**  
204 rue St-Germain,  
Tél. 215.  
**ISIDORE DECHAMPLAIN,**  
prop.  
Près du magasin Verreault.

**Tournois de curling à Matane**

Les tournois de curling qui ont connu une grande vogue cet hiver à Matane viennent de se terminer. Dans le tournoi des Fers, le club "Brigadier" est sorti en première position avec